

Jour 1

1) PARIS - RUE MANIF – EXT JOUR

Une bruyante manifestation d'agriculteurs passe devant un immeuble de style haussmannien. Une plaque, à l'entrée, indique le nom de deux avocats : Joëlle Dessources et Philippe Leroy.

2) BUREAU JOËLLE – INT JOUR

La fenêtre est ouverte. Joëlle Dessources (Michèle Bernier), a devant elle un gros dossier ouvert. Elle fait visiblement un effort pour rester calme face à Vicky (Mimie Mathy) qui doit hausser le ton pour se faire entendre :

VICKY

Plus vous faites traîner, plus vous êtes payée ! Alors c'est combien ?

Vicky ouvre son carnet de chèques d'un geste rageur.

JOËLLE

Madame Lebel, remballez votre chéquier !

VICKY

Non ! Vous voulez combien pour arrêter de retarder mon divorce ?

Elles doivent crier pour s'entendre car le camion-sono passe sous les fenêtres hurlant des slogans sur la défense des agriculteurs français.

JOËLLE

Je ne vous écoute pas, je ne vous entends pas ! Vous n'êtes pas ma cliente, je défends votre mari, il est hors de question que nous nous parlions ! Au revoir madame !

Elle lui désigne la porte.

Vicky ne bouge pas.

VICKY

Je ne vais pas me laisser faire comme ça !

JOËLLE

Vous me menacez ?

Mirabelle (Isabelle de Botton) entre et tend sa robe d'avocate à Joëlle.

MIRABELLE

Excusez-moi, Maître, mais vous avez une audience de non-conciliation à quinze heures.

JOËLLE

Comment ?

Mirabelle ferme la fenêtre. Le bruit de la manif baisse nettement.

MIRABELLE

Vous allez être en retard.

JOËLLE

Vous ne pouviez pas fermer cette fenêtre plus tôt ?
Raccompagnez madame Lebel s'il vous plaît.

MIRABELLE (*effarée*)

Madame Lebel !?

JOËLLE

Si vous pouviez lui faire comprendre que sa présence est totalement contraire à la déontologie.

VICKY

Je m'en tape de la déontologie !

MIRABELLE

N'empêche que vous ne pouvez pas rester ici.

3) ENTREE BUREAU AVOCATS – INT JOUR

Vicky s'installe sur un fauteuil dans l'entrée.

VICKY

Je m'en fiche, j'ai tout mon temps.

Mirabelle essaie de l'entraîner vers la sortie.

MIRABELLE

Elle ne vous parlera pas, elle n'a pas le droit.

VICKY

Mais elle a le droit de conseiller à mon mari de dire qu'il s'est fait une entorse ! Six mois que j'attendais cette audience ! Et il n'est pas venu !

MIRABELLE

Voyez ça avec votre avocat.

Mirabelle manque rentrer dans Lola (jeune stagiaire) qui apporte des cafés dans le bureau marqué « Maître Philippe Leroy ».

LOLA

Ah mais fais gaffe !

4) BUREAU PHILIPPE – INT JOUR

Lola entre dans le bureau de Philippe Leroy et sert les cafés.

Philippe Leroy (bel homme, la cinquantaine élégante) est assis face à un homme stressé d'une soixantaine d'années.

Devant Philippe il y a un dossier marqué « Affaire Wolf ».

PHILIPPE

Merci Lola. (*Elle ressort*) Capitaine Duroc, grâce à vous, je vais enfin obtenir la mise en examen du commissaire Wolf.

DUROC (*sombre*)

Pourvu que ça aide à démanteler son réseau de flics pourris !

PHILIPPE

J'en suis sûr vos révélations vont faire l'effet d'une bombe.

Duroc sort un étui à cigare de sa poche.

DUROC

Au cas où il m'arrive quelque chose, j'ai mis mon témoignage par écrit et je l'ai déposé à ma banque. Voici la clé du coffre.

Duroc ouvre l'étui à cigare et montre la clé.

PHILIPPE

Parfait, je la garde en sûreté ici. Mais ne vous inquiétez pas, dans une heure nous sommes dans le bureau du juge d'instruction.

Philippe prend l'étui à cigare.

Le capitaine sort d'un grand sac deux gilets pare-balles.

DUROC

Mettons ça, on ne sait jamais.

PHILIPPE

Si ça peut vous tranquilliser...

Philippe enlève sa veste et met le gilet.

5) COUR IMMEUBLE CABINET D'AVOCATS – EXT JOUR

Vicky est plantée dans la cour servant de parking, bras croisés.

On entend toujours au loin des slogans de manif.

MIRABELLE

Ça ne sert à rien de rester là !

VICKY

J'ai encore deux mots à dire à votre patronne.

MIRABELLE

Vous n'avez pas des caries à soigner, des molaires à détartre ?

VICKY

Je recommencerai à travailler quand j'aurai divorcé !

Cinq ou six employés descendent de l'immeuble pour une pause cigarette.

MIRABELLE

Vous êtes têtue.

Marc, un type d'une trentaine d'années, genre bûcheron, lunettes noires, en gros blouson de cuir, un casque de moto à la main, les interrompt.

MARC

Pardon, maître Joëlle Dessources, c'est à quel étage ?

VICKY

Elle est morte !

Marc se tourne vers Vicky.

VICKY

Enfin, c'est tout comme !

MIRABELLE

C'est au deuxième mais c'est pas la peine de monter. Elle ne reçoit que sur rendez-vous.

Marc ne répond pas et ne bouge pas. Il regarde vers le deuxième étage, l'air sombre. Mirabelle le dévisage.

MIRABELLE

Vous entendez ? Il faut m'appeler d'abord.

Marc sort de la cour à contrecœur.

Il se planque côté rue en entendant Joëlle apostropher Vicky.

JOËLLE

Vous êtes encore là, vous ?

VICKY

Avouez que l'entorse de Thierry, c'est une idée de vous !

JOËLLE

Mais jamais de la vie !

Joëlle colle une pile de dossiers, son sac et sa robe d'avocate dans les bras de Mirabelle et ouvre rageusement la porte de sa voiture garée dans la cour.

JOËLLE

Je vous avais dit de la faire partir.

Mirabelle, écrasée par le poids, pose son fardeau sur le siège arrière.

MIRABELLE

C'est pas de ma faute, elle veut gagner l'oscar du pot de colle !

JOËLLE

Madame Lebel, votre mari ne veut pas divorcer parce qu'il vous aime !

VICKY

Ce n'est pas moi qu'il aime, c'est notre appartement, notre cabinet dentaire et la nouvelle fraise à laser ! Thierry veut tout garder et rien partager ! C'est pour ça qu'il fait traîner !

Ni Joëlle, ni Vicky ne font attention à trois hommes casqués et vêtus de blousons de cuir qui se fondent dans le groupe des fumeurs et entrent discrètement dans l'immeuble.

JOËLLE

Arrêtez de me parler !

VICKY

Quand j'aurai divorcé !

Les fumeurs sont repartis vaquer à leurs occupations.

6) ENTREE CABINET D'AVOCATS – INT JOUR

Les trois hommes casqués entrent dans le cabinet. Lola, la jeune stagiaire, se précipite vers eux.

LOLA

Excusez-moi, vous avez rendez-vous ?

L'un des hommes l'attrape, lui met la main sur la bouche pour l'empêcher de crier et la pousse dans un placard qu'il ferme à clé.

TUEUR

Tu cries, je t'étrangle.

7) BUREAU PHILIPPE – INT JOUR

Les trois hommes surgissent dans le bureau de Philippe arme au poing.

TUEUR

Mains en l'air ! On ne bouge pas.

En un éclair, Philippe, qui était prêt à partir, lâche ses dossiers et se précipite vers son téléphone tandis que le capitaine reste cloué sur place.

TUEUR

Tu bouges pas !

Le tueur tire. Atteint au bras gauche, Philippe pousse un cri et tombe à genoux. Les trois malfrats se jettent sur l'homme et l'embarquent en le menaçant.

TUEUR

Un geste et t'es mort.

8) COUR IMMEUBLE CABINET D'AVOCATS – EXT JOUR

Joëlle, Vicky et Mirabelle regardent vers les fenêtres du premier étage, tétanisées par le coup de feu.

JOELLE

Philippe !

VICKY

C'est quoi ?

MIRABELLE (*d'une toute petite voix*)

Au secours !

Philippe, apparaît brièvement à la fenêtre et jette l'étui à cigare.

PHILIPPE

Joëlle, attrape et file ! Vite ! Vite !!!

Joëlle rattrape l'étui à cigare, pendant que Mirabelle et Vicky se faufilent derrière la voiture pour se protéger.

9) COULOIR CABINET D'AVOCATS – INT JOUR

Un des tueurs voit la scène d'une fenêtre du couloir pendant que les deux autres traînent leur otage bâillonné qui se débat.

DUROC

Lâchez-moi !

TUEUR

Merde ! On se fait doubler !

Il ouvre la fenêtre et tire alors que Joëlle rejoint les deux autres filles derrière la voiture.

10) FENETRE IMMEUBLE ET COUR IMMEUBLE CABINETS D'AVOCATS – EXT JOUR

Le pare-brise de la voiture explose. Mirabelle et Vicky hurlent.

JOËLLE (*chuchotant*)

Suivez-moi !

Elles disparaissent du champ de vision du tueur qui tire à nouveau.

Il ne les voit pas entrer dans l'immeuble.

TUEUR

Putain ! Les garces !

Il disparaît de la fenêtre.

Marc se faufile dans la cour et suit les filles en courant.

11) IMMEUBLE CABINET D'AVOCAT SORTIE DE SERVICE - INT JOUR

Les trois filles sortent précipitamment par la porte arrière de l'immeuble, suivies sans le savoir par Marc. Seule Vicky a son sac à mains.

12)COUR IMMEUBLE CABINET D'AVOCATS – EXT JOUR

Le tueur déboule dans la cour. Il en fait le tour en courant.

TUEUR

Elles sont où ?!

Les deux autres arrivent avec le témoin bâillonné qui se débat.

TUEUR

Putain, y'avait quoi dans cet étui ? *(Il enlève le bâillon.)*

Réponds !

DUROC

Un cigare ! Au sec...

Le grand costaud qui le tient lui met la main sur la bouche.

TUEUR

Dégagez le dans la camionnette !

Il part en courant.

13)RUE MANIF – EXT JOUR

Joëlle, Vicky et Mirabelle se faufilent dans la manif, échevelées, essouffées et regardant constamment autour d'elles, pour voir si elles ne sont pas poursuivies. Entre les slogans, les sifflets, la sono, le vacarme est assourdissant.

Joëlle se met au diapason de la foule, pour passer inaperçue.

JOËLLE *(avec les manifestants)*

Distributeurs, profiteurs ! *(aux deux filles)* Allez, avec moi.

JOËLLE, VICKY ET MIRABELLE *(scandant)*

Distributeurs, profiteurs ! Assis, debout mais pas couchés !

Mirabelle voit soudain Marc, son casque à la main, qui les cherche.

MIRABELLE

Merde, il est là !

JOËLLE *(qui ne l'a pas vu)*

Qui ?

MIRABELLE

Le motard, là-bas ! Tout à l'heure, il m'a demandé l'étage du cabinet. Et après ils étaient trois !

Elles se baissent derrière une large banderole.

VICKY

Bon, moi ciao, j'ai rien à voir avec tout ça, je rentre !

Joëlle la retient.

JOËLLE

Ne bougez pas ! Ils nous ont vues dans la cour ! Et vous êtes assez reconnaissable, je crois !

VICKY

Lâchez-moi !

JOËLLE

Vous préférez que votre mari soit veuf plutôt que divorcé ?

Un paysan se penche vers elle.

PAYSAN

Un problème ?

Joëlle se redresse, suivies des deux autres.

JOËLLE

Pas du tout !

Elles se remettent à crier toutes les trois ensemble, avec les autres.

JOËLLE

Distributeurs profiteurs ! Les paysans sont dans la rue !

VICKY

Les profiteurs sont dans la rue !

MIRABELLE (*scandant le rythme sans les mots*)

La-la-la-la-la la-la-la-la !

Mirabelle voit au loin le tueur casqué, sur le trottoir en face de celui où était Marc.

MIRABELLE

Y'en a un autre là-bas !

VICKY

On va chez les flics !

Joëlle lui prend la main.

JOËLLE

Impossible, je vous expliquerai. Faut qu'on se tire de là, vite !

Mirabelle empoigne autoritairement une banderole (marquée « La Meuse en colère ») des mains d'un manifestant.

MIRABELLE

Allez, vieux, je te remplace !

Elle colle la banderole dans les mains de Joëlle et file à l'autre bout attraper l'autre coin.

Les trois filles avancent protégées par la banderole, quasiment enroulées dedans, ce qui leur permet de sortir subrepticement de la manif.

14) RUE PARKING CARS MANIF – EXT JOUR

Epuisées par leur traversée de Paris au pas de course, se retournant sans cesse pour voir si elles ne sont pas suivies, et toujours protégées derrière leur banderole, les trois filles arrivent près des cars affrétés par le collectif des paysans en colère. Des groupes de manifestants commencent à monter dans les cars.

VICKY

J'en peux plus !

PAYSAN 1

Montez vous reposer !

Vicky s'apprête à monter dans le premier car marqué « Normandie ».

JOËLLE

Ah non ! Pas la Normandie.

MIRABELLE *(au paysan)*

Merci, mais on va plutôt rentrer chez nous.

VICKY *(à Joëlle)*

Pour se reposer, on s'en fout de la région !

JOËLLE

Planquez vous là ! Le temps que je téléphone.

Vicky grimpe en rechignant, dans le car vide marqué « Ardèche », désigné par Joëlle.

JOËLLE

Mon sac est resté dans la voiture. Faut absolument que je joigne Philippe.

Mirabelle lui tend son téléphone qu'elle avait dans sa poche, tandis que des manifestants commencent à monter dans le car derrière Vicky.

MIRABELLE

Pourvu que le car démarre, ça nous débarrasserait de madame Lebel !

JOËLLE

Non, mais ça va pas, Mirabelle ! J'ai pas le droit de lui parler mais c'est pas une raison pour l'abandonner.

Joëlle monte dans le car en composant le numéro de Philippe tandis que Mirabelle laisse tomber la banderole.

Un agriculteur s'approche d'elle, c'est Rémi (la cinquantaine, style José Bové mais beau, mince et sans moustache).

REMI

Attendez, je vous aide ! C'est lourd, ces banderoles. *(Il replie la banderole)* Allez hop, en voiture ! On a une sacrée route à faire ! *(à un manifestant qui grimpe dans le car)* François, sors les bouteilles, fait soif !

MIRABELLE

Ben c'est-à-dire...

Mirabelle voit Joëlle dans le car qui est au téléphone et qui lui fait signe de monter.

MIRABELLE

Merci...

Rémi monte la banderole dans le car. Mirabelle grimpe derrière lui.

Le chauffeur met le moteur en marche.

15) BUREAU PHILIPPE – INT JOUR

Philippe, une serviette nouée autour de son bras en sang est au téléphone. La stagiaire est près de lui, paniquée.

PHILIPPE

Non, non ne t'inquiète pas, je n'ai rien.

LOLA

Un balles dans le bras quand même !

PHILIPPE (*faisant signe à Lola de se taire*)

J'ai prévenu le juge d'instruction que c'est toi qui as la clé du coffre... Il a été formel, tu ne repasses pas au bureau, tu ne rentres pas chez toi et vous restez groupées... non, restez dans le car ... c'est parfait comme planque... Eh ben allez à la campagne... Tant qu'on n'a pas retrouvé le capitaine Duroc, vous êtes toutes en danger... Je te rappelle... OK sur le portable de Mirabelle ... Je t'embrasse.

Il ferme son téléphone, épuisé par l'effort qu'il a fait pour parler comme si de rien n'était.

LOLA

Mais qu'est-ce qu'il fout le SAMU ?

16) PARKING ET CAR – INT/EXT JOUR

Joëlle raccroche et met machinalement le portable de Mirabelle dans sa propre poche.

Les trois filles sont maintenant assises au fond du car qui manœuvre pour quitter le parking. La banderole est posée à côté d'elles.

MIRABELLE

Merde revoilà le mec !

Joëlle et Vicky voient Marc sur sa moto qui remonte le long du car.

EXTERIEUR CAR

En arrivant à la hauteur des filles, Marc se dresse sur sa moto pour voir si les filles sont dans le car.

INTERIEUR CAR

JOËLLE

Baissez-vous !

Les trois filles se planquent derrière les sièges.

VICKY

Oh là, là, mais pourquoi je vous ai rencontrées ?

Mirabelle tire les rideaux d'un geste sec.

JOËLLE

Chut.

La plupart des paysans sont groupés à l'avant autour de la glacière de boissons. Les filles restent aplaties derrière leur siège, en retenant leur souffle.

17) CAR ET AVENUE – INT/ EXTJOUR

Le car roule. Les agriculteurs trinquent à l'avant, rires et brouhaha. Peu à peu les filles se déplient et regardent par l'entrebâillement des rideaux. Marc n'est plus là.

VICKY

Il est parti.

Elles poussent un soupir de soulagement.

MIRABELLE (*bas*)

Sauvées.

JOËLLE (*regardant par l'autre fenêtre*)

Non ! Attention !

Elles se rebaissent en voyant de l'autre côté du car le tueur casqué arriver en moto à leur hauteur.

Joëlle ferme le rideau, tandis que les deux autres se ratatinent sur leurs sièges.

Avenue

Le tueur longe le car en jetant des coups d'œil vers les vitres, puis il bifurque. Le car continue sa route.

Car

Les trois filles, toujours planquées derrière les sièges se détendent en voyant le motard s'éloigner par l'interstice des rideaux.

MIRABELLE

Y'a quoi dans l'étui à cigare ?

JOËLLE

La clé d'un coffre où se trouve un témoignage qui va envoyer un commissaire de police en taule.

MIRABELLE

Et nous au cimetière ?

JOËLLE

C'est pas de ma faute si on se retrouve embringuées dans une affaire de Philippe. Il défend un innocent et veut que le coupable soit jugé.

VICKY

Mais vous, ça ne vous dérange pas de cautionner les faux et usages de faux de mon mari !

Vicky plonge dans son sac et en sort des factures.

VICKY

Tenez : les originaux des factures qu'il a trafiquées.

JOËLLE

Franchement, c'est pas le moment !

VICKY

Si, au contraire. Profitons-en. Il faut bien que vous sachiez que Thierry...

Vicky s'endort au beau milieu de sa phrase.

MIRABELLE

Qu'est-ce qui lui prend ?

JOËLLE

Je ne sais pas. Mais ça nous fait des vacances.

VICKY (*revenant brusquement à elle*)

... que mon mari vous raconte des cracks.

MIRABELLE

Vous vous êtes endormie au milieu d'une phrase !

VICKY

Non, c'est vrai ? J'ai eu une crise de narcolepsie ! C'est pas possible ! Et je n'ai pas mes médicaments ! Un jour, je vais mourir avant de me réveiller !

18)AUTOROUTE – EXT JOUR/INT CAR

Rémi s'approche du fond du car, une bouteille de vin et des gobelets en plastique à la main.

REMI

Un petit gorgeon, camarades ? ... Vous venez d'où ?

JOËLLE

D'un tout petit village, vous devez pas connaître...

MIRABELLE

Dans la Meuse.

REMI (*admiratif*)

Vous faites partie du comité de la Meuse ? Celui qui a lancé le mouvement ?

Elles acquiescent, l'air gêné.

REMI

Eh ben ! Mais on va dans l'Ardèche, pas dans la Meuse !

MIRABELLE

Ah bon ?

JOËLLE

Comme c'est ballot !

VICKY

En tant que meneuses de la Meuse, vous allez bien nous raccompagner ?

REMI

C'est-à-dire, non... Mais on peut vous déposer au prochain péage.

JOËLLE

Non, le stop c'est très dangereux, pas question.

Vicky soupire, énervée.

REMI

En fait, vous êtes lorraines.

VICKY

Non, moi, c'est Vicky.

JOËLLE

Oui, mais on est de Lorraine !

REMI

Vous faites quoi exactement dans la Meuse ?

JOËLLE

On a une... exploitation forestière que je dirige... Juste quelques arbres en fait...

REMI

Vous faites quoi, du chêne, du résineux ?

MIRABELLE

...de l'avocat... et des mirabelles, d'ailleurs je m'appelle Mirabelle.

Elle lui tend la main. Rémi rigole, pensant qu'elle plaisante.

REMI

Moi, c'est Rémi.

MIRABELLE

Et Mada... euh Vicky est spécialiste de la fraise...

VICKY

C'est ça, culture de pointe au laser.

MIRABELLE

Et on a des serres, enfin une serre pour les avocats.

REMI

De l'avocat dans la Meuse, ça pousse bien par là ?

VICKY

Ca dépend des jours euh, des années.

JOËLLE (*la fusillant du regard*)

En revanche les courges dans la serre, elles pullulent !

Le téléphone sonne.

Joëlle répond précipitamment, tandis que Rémi s'éloigne, perplexe.

JOËLLE

Oui, Philippe...

19) COULOIR HOPITAL – INT JOUR (EN ALTERNANCE AVEC LE CAR)

Un flic garde la chambre où Philippe a été transporté.

LOLA

C'est Lola, Maître Leroy vous fait dire qu'il faut absolument rester au vert en attendant qu'on vienne vous chercher...

Non, je peux pas vous le passer, ils l'ont shooté pour l'opérer demain matin... Une balle dans le bras...

Car

Joëlle parle bas, car des paysans à l'avant du car les regardent alors que Rémi leur raconte qui elles sont.

JOËLLE

Surtout appelez-moi quand il remontera du bloc... Je compte sur vous.

Elle raccroche, inquiète, et garde le portable dans sa main.

VICKY

Bon maintenant faut appeler les flics, ça a assez duré cette histoire !

JOËLLE

Moins fort ! On n'appelle personne. L'affaire Wolf c'est un réseau de flics ripoux. Tout ce que je sais, c'est que si on s'en remet à n'importe quel policier, on prend des risques.

Vicky pousse un énorme soupir.

VICKY

Si Thierry était venu à l'audience...

Elle s'endort.

JOËLLE

On dirait que ça la prend dès qu'elle parle de son mari.

MIRABELLE

Je peux avoir mon téléphone ?

JOËLLE

Pour appeler qui ? Maurice, votre poisson rouge ?

Joëlle remet autoritairement le téléphone dans sa poche tandis que Vicky revient à elle.

VICKY

... je serais divorcée et je serais tranquillement chez moi à l'heure qu'il est.

MIRABELLE

C'est impressionnant. Ça vous arrive combien de fois par jour ?

VICKY

J'ai encore dormi ?

MIRABELLE

D'un coup, hop, plus personne.

VICKY

J'ai l'impression que les crises s'accélèrent. (à Joëlle) À cause de vous Maître Dessources.

JOËLLE

Appelez-moi Joëlle ! On est agricultrices, on se tutoie et on travaille ensemble !

20) AIRE DE PIQUE-NIQUE – EXT SOIR

Le car est garé sur une aire d'autoroute (qui n'est pas une station-service).
Tous pique-niquent et partagent leur casse-croûte paysan avec les filles.

FRANÇOIS (*Remarquant le tailleur chic de Joëlle*)

Dis donc tu t'es mise sur ton trente et un pour monter à la capitale !

JOËLLE

Ah oui, non mais j'avais rendez-vous avec... avec mon banquier ce matin pour... renégocier des intérêts...

REMI

Ah ceux-là ! Toujours là pour réclamer leur avoine ! (*se tournant vers Vicky, qui porte une ravissante tunique brodée*) Et toi aussi tu étais à la banque ?

VICKY

C'est ça : à la banque, aux impôts, à la sécu et chez une avocate mais elle n'a pas voulu me parler...

Mirabelle attrape Rémi par la manche et le détourne de Vicky pour couper court.

MIRABELLE

Fais pas attention. Elle est en instance de divorce, ça la perturbe énormément.

REMI

Franchement, vous auriez pas profité de l'attaque des casseurs pour vous servir dans une vitrine ?

MIRABELLE

Ben... faut dire qu'on n'a jamais le temps d'aller à la ville pour faire des courses.

JOËLLE

Il faut bien reprendre du pouvoir d'achat où on peut !

FRANÇOIS

Ça, c'est sûr !

REMI

C'est pas nous les voleurs !

Le téléphone de Vicky sonne. Elle plonge dans son sac.

VICKY

Oui, Thierry ?... Eh bien, à la campagne avec... mes collègues... mes copines, mes cousines...

REMI (à Mirabelle)

T'as raison, elle sait plus où elle en est !

VICKY (au téléphone)

Non, je n'ai aucune pitié, figure-toi !

Voyant que Joëlle, Mirabelle et les autres l'écoutent, elle s'éloigne du groupe.

21) RUE IMMEUBLE PARISIEN – EXT SOIR EN SPLIT SCREEN AVEC AIRE DE PIQUE-NIQUE – EXT SOIR

Rue parisienne

Thierry (la quarantaine, chic, look de dragueur) fait les cent pas allègrement en parlant au téléphone.

THIERRY

J'ai une entorse, je boîte et je souffre. Tu n'avais pas le droit de m'enfermer dehors !

Aire de pique-nique à l'écart**VICKY**

Si tu étais venu chez le juge, j'aurais pas changé les serrures. C'est un partout. Maintenant, on divorce et tu acceptes qu'on vende l'appartement et que chacun récupère ses billes !

THIERRY

Et où je dors ? Hier déjà, j'ai failli passer la nuit sur un banc ! Heureusement que quelqu'un a eu pitié de moi et m'a proposé un bol de soupe.

Vicky lève les yeux au ciel.

VICKY

Arrête ton cirque, je marche plus ! Dis plutôt que tu as trouvé un lit accueillant chez une de tes patientes !

THIERRY

Pas du tout ! J'ai dormi tout seul sur un canapé, face à un poisson rouge.

VICKY

Je ne te crois pas, donne-moi son téléphone.

THIERRY

Elle n'est pas chez elle, elle travaille.

VICKY

Donne quand même.

THIERRY

Et tu viendras m'ouvrir la porte ?

VICKY

Si c'est vrai que tu as dormi avec un poisson rouge.

THIERRY

Ce que tu es têtue, 01 42 22 ...

22) TOILETTES AIRE DE PIQUE-NIQUE – INT SOIR EN ALTERNANCE AVEC RUE PARIS

Vicky, l'oreille collée au téléphone entre dans les toilettes en finissant de noter le numéro sur sa main avec un crayon de maquillage.

Elle tombe sur Joëlle et Mirabelle qui se lavent les mains.

VICKY *(au téléphone)*

Très bien, je l'appelle ce soir.

Vicky raccroche rageusement, bien décidée à ne pas obéir à son mari. Elle compose illico le numéro en regardant sa main.

VICKY

Un poisson rouge ! Et puis quoi encore !

Le téléphone de Mirabelle sonne dans la poche de Joëlle qui répond immédiatement.

JOËLLE *(anxieuse)*

Allô Philippe ?

VICKY

C'est madame Lebel ! Ça ne vous dérange pas d'être la maîtresse de mon mari ?

JOËLLE

Quoi ?

Vicky et Joëlle réalisent qu'elles se parlent, elles raccrochent et se dévisagent, l'air ahuri.

Mirabelle continue de se laver les mains, l'air de rien. Elle voudrait être toute petite.

VICKY

Je vous colle une gifle ou je vous dénonce aux tueurs ?

JOËLLE

Non mais ça va pas la tête !

VICKY

C'est déontologique de coucher avec son client ?

JOËLLE

N'importe quoi !

VICKY

C'est lui qui m'a donné le téléphone de la bonne femme avec qui il a passé la nuit.

JOËLLE

Je ne sais pas si c'est à vous ou à votre mari qu'il manque une case, mais vous dépassez les bornes !

VICKY

Vous avez un poisson rouge ?

JOËLLE

Mais jamais de la vie !

Joëlle réalise alors que c'est à Mirabelle que ce coup de fil était adressé, elle la fusille des yeux.

Mirabelle se rince les mains encore et encore.

VICKY

Vous me le jurez ?

JOËLLE

Juré, craché ! Je suis avec Philippe, mon associé ! Nous vivons ensemble, je n'ai aucune envie de qui que ce soit d'autre !

Vicky et Joëlle sont face à face, elles se toisent du regard.

VICKY

Mais alors pourquoi il m'a donné votre numéro ?

JOËLLE

Je ne sais pas. Vous avez une idée Mirabelle ?

MIRABELLE

Oui. Je pense qu'on nous attend. Que le car va partir sans nous.

Mirabelle part précipitamment vers le car pour éviter toute explication.

23)AIRE DE PIQUE-NIQUE – EXT SOIR

Les paysans grimpent dans le car en papotant et en finissant de ranger le pique-nique.

AGRICULTEUR

Allez, camarades, on a de la route !

Joëlle rattrape Mirabelle. Elle lui parle à voix basse.

Vicky est à la traîne. Elle a les larmes aux yeux et essaie de cacher sa détresse.

JOËLLE

Vous vous êtes tapé Thierry Lebel ?

MIRABELLE

Y'a prescription, ça fait au moins six mois.

JOËLLE

Non, mais vous réalisez ce que vous me dites ?!

MIRABELLE

Il avait besoin d'être consolé. Les hommes, ils ne supportent pas, quand c'est leurs femmes qui demandent le divorce.

JOËLLE

Vous voulez dire que c'est pas le premier client que vous... ?

MIRABELLE

Depuis que j'ai quitté mon mari, j'ai mis une croix sur l'amour, pas sur le sexe.

JOËLLE

Et moi là-dedans ? Et la réputation du cabinet ?

MIRABELLE

Ah, mais je suis honnête. Je les préviens. C'est une nuit, jamais deux.

JOËLLE

Vous êtes givrée !

MIRABELLE

Parce que je ne veux pas m'attacher ? J'ai assez souffert, merci bien. Mais Thierry Lebel, c'est un sale type, il a débarqué cette nuit sans prévenir. Il s'est fait remettre mes clés par la gardienne. Il a joué les malheureux. À minuit, j'ai fini par lui déplier le canapé. Mais je vous jure qu'hier on n'a rien fait.

Les paysans ont quasiment tous regagné le car.

JOËLLE

Mais vous êtes totalement irresponsable !

MIRABELLE

C'est lui ! Il est dingue de donner le numéro de chez moi à sa femme ! Remarquez, il ne pouvait pas savoir que j'ai un renvoi d'appel de mon fixe sur mon portable !

JOËLLE

Je vous préviens que dès qu'on rentre, je vous...

Joëlle se tait en voyant Vicky arriver.

VICKY

Qu'est-ce que vous allez faire en rentrant ?

MIRABELLE

Elle m'augmente...

VICKY

Vu les risques du métier, ça se comprend.

Joëlle monte dans le car, d'un pas rageur.

24) PLACE DU VILLAGE – EXT AUBE

Le jour se lève, nimbant de rose le clocher d'un village tranquille.
Le car arrive à « Chamboulive » (*Nom à changer en fonction du lieu de tournage*).
Il s'arrête sur la place du village. Tout le monde descend, l'air fatigué, ensommeillé.
Les paysans rejoignent leurs véhicules garés devant le bistrot encore fermé.

JOËLLE (à Rémi)

Tu peux nous déposer à un hôtel ?

REMI

À cette heure-là, c'est fermé !... Si vous voulez, je vous emmène chez moi.

VICKY

C'est où ?

REMI

À 3 kilomètres, vous pourrez vous reposer et prendre une douche.

MIRABELLE (à Joëlle)

On y va ?

Joëlle acquiesce.

25) ROUTE CAMPAGNE – EXT AUBE

La voiture de Rémi traverse une campagne ravissante.
À son bord, Rémi au volant et les trois filles épuisées par le voyage.

26) FERME REMI – EXT AUBE

La voiture pénètre dans la cour d'une belle ferme isolée, entourée de prairies. Elle est composée d'un corps de ferme, d'une grange. On aperçoit du matériel agricole, une étable etc.

Les filles sortent de la voiture.

Le téléphone de Vicky sonne.

VICKY

Tu me rappelles pour me donner le vrai numéro de ta maîtresse ?

27) PALIER IMMEUBLE PARISIEN – INT AUBE

Un serrurier s'escrime pour ouvrir la porte d'un appartement marqué « M et Mme Lebel ».

Thierry va et vient sur le palier et parle à voix basse au téléphone.

THIERRY

Non, pour te dire qu'on a été cambriolés !... Oui, ils ont fracturé la porte... Tu verrais le désastre, elle est explosée...

Le serrurier le regarde avec étonnement, Thierry lui fait signe de continuer à bosser.

THIERRY

Faut que tu rentres pour le constat, je ne sais pas où tu ranges les papiers d'assurance ...

28) COUR FERME – EXT AUBE

Vicky est au téléphone au milieu de la cour.

Joëlle et Mirabelle s'apprêtent à entrer dans la maison, précédées par Rémi. Mais elles s'immobilisent en entendant la conversation de Vicky.

VICKY (*affolée*)

Ils ont volé quoi ?...

Joëlle s'approche de Vicky, en alerte.

VICKY (*à Joëlle*)

Apparemment, ils n'auraient rien pris, mais tout retourné comme s'ils cherchaient quelque chose...

Mirabelle s'approche à son tour.

MIRABELLE (*bas à Joëlle*)

Mais comment ils ont fait pour trouver son adresse ?

JOËLLE

C'est peut-être une simple coïncidence.

VICKY (*au téléphone*)

Non, je ne peux pas rentrer. Je suis en Ardèche, à Chamboulive... Non, c'est pas une blague, je ne raconte

pas de bobard, moi. Bon maintenant tu me donnes le vrai numéro de ta maîtresse ?... Allô, allô... Quel salaud !

REMI *(de loin)*

Je vous fais visiter ?

29) SEJOUR FERME – INT AUBE

Le séjour, composé de meubles anciens, est dans un relatif désordre. Mais tout le confort moderne y est aussi.

Dans un coin, il y a un bureau avec un ordinateur.

Rémi sert un café à ses hôtes.

REMI

Vous avez de la chance d'être trois copines bien soudées. Moi je me suis retrouvé seul avec mon père quand ma femme m'a quitté.

VICKY

Si tu as une recette pour faire partir mon mari, je prends.

REMI

Ma femme est partie avec notre fournisseur en farines pour les veaux, vous vous rendez compte ?

MIRABELLE

Pauvres bêtes... je veux dire, tu t'es retrouvé sans farine ?

Joëlle lève les yeux au ciel.

JOËLLE

Elle est où la douche ?

VICKY

Vous auriez une brosse à dents ?

30) CHAMBRE FERME REMI – INT AUBE

Rémi déplie un lit de camp, tandis que Mirabelle met des draps au lit matrimonial, que Joëlle se sert de serviettes dans un placard et que Vicky les regarde faire en se brossant les dents.

REMI

Excusez le foutoir, mais depuis quatre ans que j'ai divorcé, j'ai pas souvent remis les pieds dans cette chambre.

VICKY

C'est déjà très aimable de ta part.

Elle repart vers la douche pour finir de se laver les dents.

REMI

Allez, faites comme chez vous, moi je vais dormir une heure.

MIRABELLE ET JOËLLE

Merci.

Il sort.

Vicky revient de la douche.

VICKY

Vous prévenez votre associé pour mon cambriolage ?

JOËLLE

Dès qu'il aura été opéré. Pourvu que ça se passe bien ...
Bon, moi je prends le lit pliant. Je partage pas.

VICKY

Moi, je prends le fauteuil. De toutes façons, je risque pas de dormir, j'ai pas mes somnifères.

JOËLLE

Des somnifères pour quoi faire ? Vous dormez tout le temps.

VICKY

Justement je ne dors jamais quand il faut.

Joëlle enlève son tailleur et se couche en combinaison de soie dans le petit lit de camp, en planquant l'étui à cigare contenant la clé du coffre sous son oreiller.

Vicky se pelotonne dans le fauteuil, en bougonnant.

MIRABELLE

Bon, ben... j'en profite, alors...

Mirabelle s'étale dans le grand lit avec volupté.

Jour 2**31) CHAMBRE FERME REMI – INT JOUR**

Le soleil est haut.

La tunique de Vicky est sur le dossier de son fauteuil, et la robe de Mirabelle est au pied du lit. Elles dorment profondément, tandis que Joëlle, angoissée, regarde le plafond.

Le portable de Mirabelle sonne. Joëlle l'attrape immédiatement.

JOËLLE

Allô Philippe ? Comment tu te sens, mon chéri ? T'as pas trop mal ?... J'en ai pas fermé l'œil...

Elle se lève, prend l'étui à cigare avec elle et va parler dans la salle de douche en refermant la porte derrière elle.

Vicky et Mirabelle s'étirent l'une sur son fauteuil, l'autre dans son grand lit.

VICKY

J'en reviens pas d'avoir dormi quatre heures d'affilée. Ça ne m'était pas arrivé depuis que j'ai découvert Thierry dans notre local de stérilisation avec une patiente.

Mirabelle s'enroule dans ses draps et va ouvrir les rideaux, pour noyer son trouble.

MIRABELLE

Et vous ne lui avez pas pardonné ?

VICKY

Quand j'ai vu qu'il lui avait déjà posé deux couronnes, trois bridges et qu'il s'apprêtait à lui arracher ses quatre dents de sagesse, j'ai bien compris qu'il avait l'intention que ça dure. Et y'a pas eu qu'elle !

Joëlle surgit de la salle de bains.

JOËLLE

Y'a du nouveau. Notre appartement à Philippe et moi a été fracturé et fouillé. Et nos bureaux aussi.

MIRABELLE

Et chez moi ?

JOËLLE

Tout est en ordre. (à Vicky) Philippe a demandé une surveillance de nos immeubles et du vôtre, au cas où les types reviendraient.

VICKY

Je préviens Thierry.

JOËLLE

Surtout pas : moins il en sait, plus il est protégé. À part ça, il y a quand même une bonne nouvelle ! Des gardes du corps viennent nous chercher. On sera à Paris dans la soirée.

Des coups sont frappés à la porte.

REMI (off)

Je peux entrer ? C'est urgent.

LES TROIS FILLES

Oui.

Rémi entre et va directement prendre leurs vêtements parisiens posés sur les chaises.

JOËLLE

Qu'est-ce que tu fais ?

REMI

Je vous sauve.

Il ressort à la hâte en emportant leurs vêtements.

32) ESCALIER CAVE ET CHAUDIERE FERME – INT JOUR

Rémi est devant la chaudière à bois, prenant bien soin que le feu puisse consumer les fringues des filles.

Les filles déboulent, habillées de vêtements d'homme. Elles se sont débrouillées avec les chemises de Rémi pour se faire des tenues à leurs tailles. Elles ont trois chemises quasiment identiques qui servent soit de robe, soit de veste, soit de chemisette.

REMI

Ah, vous avez bien fait de vous servir.

Elles voient leurs vêtements dans les flammes.

VICKY

Ma tunique !

MIRABELLE

Ma robe !

JOËLLE

Mon tailleur !

REMI

Ils ont dû vous repérer avec les caméras de surveillance. Un type a appelé, il a demandé Joëlle Dessources. J'ai dit « de la part de qui ? ». « De la sécurité » qu'il a dit. Et que tu devais être là avec une petite blonde et une moyenne frisée. J'ai répondu « y'a pas de femme ici. Elles sont reparties chez elles ».

JOËLLE

Quoi ?

REMI

Entre nous, faut bien qu'on se soutienne !

VICKY

C'était une tunique toute neuve !

REMI

Et l'honneur des paysans ? Après, on nous traite de casseurs à la télé, merci bien.

MIRABELLE

Vu comme ça, ça se comprend.

REMI

Je vous fais un café ?

Il s'éclipse.

JOËLLE

Quel crétin ! Il a renvoyé les gardes du corps qui devaient nous ramener à Paris !

MIRABELLE

Il ne pouvait pas savoir, il a cru bien faire.

VICKY

Et si c'était les tueurs qui se renseignaient pour savoir si on était bien là.

MIRABELLE

Mais comment ils sauraient qu'on est là ?

JOËLLE

Si c'est le cas, par des flics. Philippe dit que Wolf a des complicités partout. Ils nous ont peut-être mises sur écoute. Il faut éteindre les portables. Allez, Vicky, donnez moi votre portable.

Joëlle éteint le portable de Mirabelle.

VICKY

Plus de robe, plus de portable, c'est gai !

JOËLLE

Pour ce qu'il vous apporte comme bonne nouvelle !

Vicky, convaincue par l'argument, lui tend son portable.

33) CUISINE FERME REMI – INT JOUR

Les filles, Rémi et son père (70 ans, visage buriné, bougon, toujours une clope au bec) sont attablés devant un plantureux petit déjeuner campagnard. La radio est allumée.

PERE

Elles partent quand ?

REMI

Papa ! (*aux filles*) Ne faites pas attention. (*à son père*) T'as pas sorti la confiture de groseilles ?

PERE

Y'en a plus.

Rémi sort la chercher.

Le père exhibe un papier de sa veste.

PERE

L'horaire des trains je le donne à la costaud, à la crépue ou à celle du cirque ?

VICKY (*sans s'énerver*)

À celle qui dit « ta gueule, papy ! »

Joëlle arrache la fiche SNCF des mains du vieux.

JOËLLE

Ne nous cherchez pas, on n'est pas d'humeur.

Rémi revient avec la confiture.

PERE

Vous avez pas vu mes lorgnons ?

MIRABELLE

Non. Vous pourriez éviter de me cracher la fumée au visage ?

PERE

Faut le dire que je ne suis plus chez moi !

REMI

Papa, pour une fois que j'ai des invitées !

PERE (*en se levant*)

Elles me plaisent pas !

Il sort dans le jardin en faisant le plus de bruit possible avec sa chaise.

Joëlle se rue sur la radio en entendant le jingle des nouvelles et augmente le son.

JOËLLE

Tu permets ?

RADIO

« ... nous apprenons à l'instant que le capitaine de police en retraite qui devait faire des révélations dans l'affaire Wolf vient d'être retrouvé dans la Seine, deux balles dans la tête. Le juge d'instruction n'a pas souhaité s'exprimer. Troisième journée d'élimination pour la Ligue des champions...

Joëlle, Mirabelle et Vicky, tétanisées restent avec leurs tasses de café en suspens.

MIRABELLE (*terrorisée*)

Et les tueurs, ils sont dans la nature !

REMI

Ils sont plutôt en ville. À la campagne, on connaît tout le monde, on est tranquille. Un autre café avant que je vous dépose à la gare ?

VICKY

On ferait peut-être mieux de rester, non ?

REMI

Ici ?

JOËLLE

C'est-à-dire qu'on a besoin d'un peu de vacances...

VICKY

Après les moissons... les récoltes de chênes... enfin les abattages.

MIRABELLE

Et avant les vendanges...

JOËLLE

Si on te dérange, on va à l'hôtel.

REMI

Au contraire, ça me fait plaisir d'avoir du monde... c'est pas souvent que les gens supportent mon père. Bon, c'est pas le tout, j'ai mes bêtes à nourrir.

JOËLLE

Si on peut t'aider, Mirabelle se fera une joie.

Tête de Mirabelle.

JOËLLE (à Rémi)

Je peux utiliser ton ordinateur ? J'ai des suivis de commandes à voir. Et il faut que je prévienne qu'on est là...

REMI

Sûr.

VICKY

Pendant ce temps, je débarrasse la table...

MIRABELLE

C'est quel genre de coup de main qu'il te faut ?

REMI

Arroser le potager, désherber... et surtout, tuer et plumer cinq poulets pour Pierre, l'herboriste. Il va passer tantôt.

JOËLLE

Mirabelle fera ça très bien. Satisfaire les clients, c'est son rayon.

34) CHEMIN POULAILLER – EXT JOUR

Rémi accompagne Mirabelle jusqu'au poulailler.

REMI

Ça va aller ?

Elle est tétanisée.

Il lui ouvre la grille de l'enclos.

REMI

C'est facile, tu leur coupes le cou, après tu les plonges dans l'eau bouillante et ça se plume tout seul.

MIRABELLE

Je ne suis pas sûre d'y arriver.

REMI

Mais si ! Faut jamais se sous-estimer, ça fait du tort ! D'ailleurs, Joëlle, elle en profite avec toi.

MIRABELLE

T'as remarqué ?

REMI

Si ça va pas, appelle-moi. Là, faut que j'aille voir mes vaches.

Il s'éloigne tandis que Mirabelle reste plantée au milieu des poules, incapable de bouger.

35) SEJOUR FERME REMI – INT JOUR

Joëlle est devant l'ordinateur de Rémi, très énervée. Vicky met de l'ordre dans le salon.

JOËLLE

C'est pas vrai, mais c'est pas vrai ! Il n'arrête pas de bugger, son internet ! Il faut absolument que j'envoie un mail aux clients qui m'ont attendue hier au tribunal. Ah je déteste la campagne !

VICKY

La faute à qui si on est monté dans ce car ?

JOËLLE

Si vous étiez restée tranquillement dans votre cabinet à détartre vos patients, vous n'en seriez pas là !

VICKY

J'ai plus de patients. Je les ai dirigés vers une consœur le temps de régler mon divorce. Je ne veux plus croiser les maîtresses de mon mari dans la salle d'attente. Terminé.

JOËLLE

En fait ce voyage est tombé à pic ?

VICKY

J'ai vu mieux. Les vacances chez l'habitant, c'est pas mon genre. On s'offrait des beaux hôtels, avec Thierry...

Elle s'endort brutalement.

Le père de Rémi surgit dans le salon, un couteau à la main.

PERE

Encore là, vous ?

Joëlle pousse un petit cri, tout en secouant doucement Vicky.

JOËLLE

Qu'est-ce que vous faites ?

PERE

Je travaille, je me tourne pas les pouces, moi !

JOËLLE

Nous non plus !

Vicky revient à elle.

VICKY

Qu'est-ce qu'il se passe ?

JOËLLE

Tu étais en route pour aller désherber le potager...

VICKY

Moi ?...

JOËLLE

Absolument.

Vicky part un peu comme une somnambule.

Le père s'approche de Joëlle et se plante face à l'écran pour voir ce qu'elle fait.

JOËLLE

Vous pouvez ranger votre couteau ?

PERE

C'est qui, qui paie l'électricité ?

JOËLLE

Je vous rembourserai ! De toutes façons, ça ne marche pas !

PERE

Bien fait.

Joëlle a un soupir d'exaspération. Elle va pour téléphoner. Le père débranche la prise d'un coup sec.

36) POTAGER – EXT JOUR

Vicky arrache rageusement une rangée de haricots verts qu'elle prend pour des mauvaises herbes. Autour d'elle, c'est un massacre.

37) POULAILLER – EXT JOUR

Mirabelle est au milieu des poules qui picorent tranquillement autour d'elle.

MIRABELLE

Oh mais c'est que tu es une belle cocotte, la roussette !

Soudain une ombre sur le sol lui fait lever les yeux.

Le père, une clope pendouillant entre ses lèvres, est là. Le téléphone sous un bras et un grand couteau dans l'autre main.

PERE

Même pas foutue de prendre ce qu'il faut !

Il lui tend le couteau.

MIRABELLE

Ah mais si... Mais je fais connaissance d'abord... et puis il me faut un tablier.

PERE

Et des gants tant que vous y êtes !

MIRABELLE

Mais oui. Je reviens.

Elle s'éclipse, le plus vite possible.

Le père la regarde s'éloigner, l'œil plissé de méfiance.

PERE

Paysanne, mon œil !

38) POTAGER – EXT JOUR

Joëlle arrive en courant dans le potager.

Elle s'arrête net en voyant la ligne entière de plantes que Vicky vient d'arracher.

JOËLLE

Mais qu'est-ce que vous faites ?

VICKY (*sursautant*)

Je désherbe !

JOËLLE

C'est pas des mauvaises herbes, c'est des haricots !

Elle lui colle sous les yeux les pousses vertes.

VICKY

Vous aviez qu'à pas me forcer, je n'y connais rien !

JOËLLE

Rémi va se douter qu'on n'est pas agricultrices. C'est pas le moment !

VICKY

Mais vous n'aviez qu'à le faire vous-même ! Toujours à donner des ordres ! Je ne sais pas comment elle vous supporte, Mirabelle.

JOËLLE

Ah non, prenez pas sa défense. Si vous saviez...

VICKY

Si je savais quoi ?

JOËLLE

Rien !

VICKY

C'est pas la peine de s'énerver. Je vais replanter et puis c'est tout.

JOËLLE

Quand c'est arraché, c'est cuit ! C'est comme si vous vouliez remettre des poils épilés sur vos jambes !

Joëlle repart en haussant les épaules.

VICKY

Vous allez où ?

JOËLLE

Je cherche Mirabelle. Jamais là quand on a besoin d'elle, celle-là.

VICKY

Vous l'avez envoyée tuer les poules.

JOËLLE

C'est pas une raison.

Vicky la suit.

39)COUR FERME – EXT JOUR

Mirabelle, le sac de Vicky à la main, monte discrètement dans la voiture de Rémi. Les clés sont sur le contact, les vitres sont ouvertes, dans ce coin isolé personne ne pense à fermer sa porte.

Joëlle la rejoint en courant, suivie de Vicky.

JOËLLE

Mirabelle ! Attendez ! Où allez vous ?

MIRABELLE

J'ai une course à faire.

JOËLLE

Et vous partez sans prévenir ! (*à Vicky*) Montez. (*à Mirabelle*) Il faut que je trouve un ordinateur. Vous taperez la lettre.

VICKY

C'est ça, et puis on vous cirera les chaussures et on vous fera les ongles !

Les deux filles montent dans la voiture.

La voiture démarre quand le père surgit et se met en travers de sa route.

JOËLLE

Attention !

VICKY

Il est dingue !

Mirabelle fait une embardée et l'évite de justesse.

PERE

Voleuses !

MIRABELLE

On revient, je vais acheter un tablier !

Puis elle accélère.

40)ROUTE CAMPAGNE – EXT JOUR

La voiture roule en direction du village. Vicky est devant à côté de Mirabelle.

VICKY

Vous auriez pu me demander avant de prendre mon sac.
Vous ne voulez pas mon code de carte bleue en plus ?

MIRABELLE

Non, j'ai vu que vous avez du liquide...

VICKY

Je rêve.

JOËLLE

Elle vous remboursera en rentrant.

VICKY

Je peux m'emprunter 20 euros ? Faut que je passe à la pharmacie. Je n'ai jamais eu autant de crises.

41)RUE VILLAGE – EXT JOUR

La voiture arrive devant une pharmacie.

Vicky sort du véhicule et entre vivement dans l'officine.

42)PHARMACIE VILLAGE – INT JOUR

Un agriculteur à fort accent du coin est face à une pimpante pharmacienne.

PHARMACIENNE

Je ne peux pas vous donner ça sans ordonnance.

AGRICULTEUR

Je vais pas aller au docteur pour un papier ! En plus, il y connaît rien du tout aux rages de dents !

PHARMACIENNE

Je vous dis qu'il faut une ordonnance.

AGRICULTEUR

Je vais voir Pierre, au moins lui, il fait pas de chichis.

PHARMACIENNE

Un herboriste, pffff !

VICKY

Excusez-moi, mais si vous avez un abcès, ça ne passera pas avec une décoction de thym. Vous devriez voir un dentiste.

AGRICULTEUR

Elle est marrante la touriste ! 50 kms aller, 50 retour, ça prend toute la journée d'aller en ville.

Il part, furibard.

VICKY

Il n'y a pas de dentiste dans le coin ?

PHARMACIENNE

Il est à la retraite. Et il n'a trouvé personne pour reprendre son cabinet. Vous désirez ?

43) PLACE DU VILLAGE – EXT JOUR

Mirabelle et Joëlle sortent du café et retournent à la voiture de Rémi, garée sur la place du village. Joëlle est dans tous ses états.

JOËLLE

C'est pas possible ! Philippe nous interdit de bouger ! Je ne vais pas rester ici à garder une clé de coffre ! Je ne peux même pas annuler mes rendez-vous ! C'est un coup à perdre toute ma clientèle ! Je vais devenir dingue.

MIRABELLE

Vous préférez finir avec deux balles dans la tête ?

JOËLLE

Vous évidemment, ça vous arrange de rien faire mais pour moi, c'est une catastrophe.

Elle s'appuie à la voiture, manquant d'air, tellement elle est angoissée.

MIRABELLE

Prenez les choses du bon côté. Regardez comme c'est joli cette place... L'église, le bistrot, les papis qui jouent aux boules à l'ombre des platanes. C'est beau, c'est calme.

Plus Mirabelle insiste, plus Joëlle se meurt.

JOËLLE

J'étouffe...

Elle est au bord de s'évanouir.

Mirabelle la fait asseoir au bord du trottoir.

MIRABELLE

Vous allez pas faire un malaise !

JOËLLE

C'est la campagne... Je supporte pas...

Mirabelle affolée, saute dans la voiture, met le moteur et appuie sur l'accélérateur. Un nuage de fumée noire sort du pot d'échappement sous le nez de Joëlle qui respire un grand coup.

JOËLLE

Ah... Merci... ça fait du bien.

Mirabelle ressort soudain de la voiture.

MIRABELLE

Les poulets !

JOËLLE

Où ça ?

MIRABELLE

Respirez ! Je reviens !

Elle fonce à la supérette.

44) RUE DONNANT SUR LA PLACE – EXT JOUR

Au travers d'une paire de jumelles, deux gendarmes espionnent Joëlle, depuis une voiture garée au loin dans la rue. L'un est grand et costaud, l'autre petit et fluet.

GENDARME 1

Qu'est-ce qu'elle fait ?

GENDARME 2

Elle se suicide !

GENDARME 1

Oh là, j'appelle Paris.

GENDARME 2

Attends, v'là l'autre.

45) PLACE DU VILLAGE – EXT JOUR

Mirabelle sort de la supérette avec deux sacs contenant des poulets de supermarché. Elle rejoint Joëlle.

MIRABELLE

Ça va mieux ?

JOËLLE

Oui... Ça fait du bien.

MIRABELLE

On a de la chance, il restait cinq poulets.

JOËLLE

Je veux pas être désagréable, mais ici personne ne confondra un poulet de batterie avec un poulet de ferme.

MIRABELLE

Tant pis. Je ne tue pas les bêtes, moi. Je les respecte.

JOËLLE

Alors pourquoi vous mangez de la viande ?

MIRABELLE

Je l'achète, c'est pas pareil.

Elle planque brusquement ses sacs derrière elle en voyant Rémi arriver sur son tracteur.

REMI

Vous êtes là ?

MIRABELLE

Non.

JOËLLE (*agacée*)

Elle veut dire qu'on repart.

REMI

Et les poulets, ils sont plumés ? Parce que Pierre doit déjà être à la maison.

MIRABELLE

Pas de problème. Tout est sous contrôle.

Vicky arrive, joyeuse, un sac de pharmacie à la main.

VICKY

C'est génial, il n'y a pas de dentiste à moins de 50 kilomètres !

REMI

Et alors ?

VICKY

Heu... Ça tombe bien qu'on n'ait pas mal aux dents. Vous avez acheté quoi les copines ?

MIRABELLE

Rien.

JOËLLE

Si, du démaquillant, de l'anti moustique et du chocolat. L'indispensable, quoi.

Rémi rigole de l'incohérence des filles et remet son tracteur en marche. Elles vont vite vers la voiture. Rémi les hèle.

REMI

Hé les filles, demain c'est la fête à la citrouille. Vous n'allez pas manquer ça.

MIRABELLE

C'est-à-dire que se retrouver dans une foule, c'est un peu...

JOËLLE

...risqué à cause des fringues volées.

REMI

On se déguise tous ! Y'a pas de danger qu'on vous reconnaisse ! Vous nous ferez une spécialité de la Meuse pour le buffet ?

VICKY

Joëlle se fera un plaisir !

REMI

Je savais que je pouvais compter sur vous ! Allez, j'ai de la paille qui m'attend.

Il part sur son tracteur.

MIRABELLE

On mange quoi dans la Meuse ?

JOËLLE

Vous avez inventé le bobard, inventez la bouffe !

Elles montent dans la voiture, sans réaliser que les deux gendarmes qui les observaient à la jumelle les suivent.

46)ENTREE DU CHEMIN DE LA FERME – EXT JOUR

La voiture de Rémi conduite par Mirabelle s'engage sur le chemin de la ferme. La voiture des deux gendarmes ralentit à distance raisonnable et se gare dans un chemin de traverse pour ne pas attirer l'attention.

GENDARME 2

On fait quoi ?

GENDARME 1

On fait remonter l'info et on attend les ordres.

47)COUR FERME REMI – EXT JOUR

Vicky, Joëlle et Mirabelle descendent de voiture. Pierre (veste de velours, bottes en caoutchouc et regard rêveur) est avec le père qui les attend de pied ferme.

PERE

Tiens, voilà la mauvaise graine.

PIERRE

Au contraire. Ça fait plaisir de voir un peu de monde.

PERE

Non.

Il s'éloigne en voyant Vicky arriver, pendant que Mirabelle et Joëlle filent à la cuisine avec les sacs.

PIERRE

Bonjour, elle est où, ma volaille ? Parce que j'ai pas trop de temps, là.

MIRABELLE

Elle arrive !

JOËLLE

Elle court, même !

VICKY

C'est vous l'herboriste ?

PIERRE

Oui. Tisanes, décoction, pommades, et je fais aussi table d'hôtes si cela vous intéresse.

VICKY

Ah non, moi je ne mange pas de ce pain-là. Et même, je trouve ça criminel de faire croire qu'on peut soigner des caries avec des plantes.

PIERRE

Ah bon ?

VICKY

Vous fourrez les caries avec de l'ail et du persil ? Et la cuisson, c'est à chaleur tournante ?

PIERRE

Moi je dis qu'il vaut mieux prévenir par les plantes que guérir une fois que le mal est là.

VICKY

Evidemment, vu que ça marche pas !

PIERRE

Mais si. Les plantes, ça peut soulager la douleur. J'ai vu des miracles.

VICKY

Et moi des grosses plantades.

48)CHEMIN – EXT JOUR

Le gendarme costaud aide l'autre à grimper dans un arbre.

GENDARME 1

Tu les cibles ?

GENDARME 2

Ouais.

GENDARME 1

Les lâche pas.

49) CUISINE FERME REMI – INT JOUR

Mirabelle jette le dernier plastique d'emballage et met les poulets dans une cagette.

JOËLLE

Vous vous croyez où, dans Oui-Oui à la ferme ?

MIRABELLE

Vous pourriez vous mettre en mode positif, pour une fois ?

JOËLLE

Une exploitation agricole, ce n'est pas le hameau de Marie-Antoinette. On ne met pas des rubans roses sur les moutons ! Il y a des règles, des registres, des contrôles vétérinaires...

MIRABELLE

C'est à la fac de droit qu'on apprend tout ça ?

JOËLLE

Tout le monde le sait.

MIRABELLE

Alors, je ne suis pas tout le monde.

Elle attrape un torchon et l'étale sur les poulets.

50) COUR FERME REMI – EXT JOUR

Le père revient vers Vicky et Pierre, en cachant ses mains dans son dos.

PIERRE

Comment vous pouvez être contre les produits naturels ?

VICKY

Si les tisanes sauvaient des vies, ça se saurait.

PIERRE

Vous êtes médecin ou agricultrice ?

VICKY

Euh... J'ai vécu avec un dentiste.

PERE

C'est pour ça que vous êtes menteuse comme une arracheuse de dents.

Mirabelle, suivie de Joëlle, arrive avec sa cagette et un grand sourire aux lèvres.

MIRABELLE

Et voilà, emballé c'est pesé !

PIERRE

Merci. C'est gentil d'aider Rémi.

PERE

Oui, c'est bien brave. Allez, on fait la paix.

Il leur tend à chacune un dahlia entouré d'orties.

JOËLLE

Attention les filles, c'est...

Trop tard, Vicky et Mirabelle ont empoigné leur bouquet.

VICKY

Aïe !

JOËLLE

... des orties.

MIRABELLE

Ça pique !

PERE

C'est de la part de mes haricots !

Pierre pose sa cagette par terre et court ramasser des herbes près du puits. Le père rigole en voyant les deux filles souffler sur leurs mains rougies.

MIRABELLE

Très drôle !

VICKY

Assassin !

Joëlle en profite pour mettre la cagette de poulets dans la Méhari de Pierre.

JOËLLE

Ni vu ni connu.

Pierre revient avec des feuilles.

PIERRE

Frottez vous avec ça.

Il attrape la main de Vicky couverte de rougeurs et la frotte. Mirabelle fait de même.

MIRABELLE

C'est quoi ?

PIERRE

On ne connaît pas le plantain par chez vous ?

MIRABELLE

Je connaissais le vinaigre.

VICKY

Et moi les anti-inflammatoires.

PIERRE

C'est mon grand-père qui m'a appris. Ma mère ne voulait pas que je sois agriculteur. J'ai été commercial pendant 20 ans à Lyon. J'ai failli en crever. La meilleure chose qui m'est arrivée, c'est de revenir. Je profite enfin des saisons.

JOËLLE

Quelle vie excitante. Un coup il pleut, un coup il fait beau, un coup c'est l'orage.

MIRABELLE (*regarde sa main*)

C'est dingue, j'ai plus rien !

PIERRE

Evidemment.

Vicky regarde sa main indemne.

VICKY

Ça doit être psychologique.

PIERRE

Non, c'est médicinal. Je vous dois combien pour les poulets ?

Pierre sort de l'argent de sa poche.

PERE

350 francs.

Mirabelle sort le ticket de sa poche et le regarde discrètement.

MIRABELLE

62 euros.

Vicky tend la main, mais le père prend l'argent.

Elle va pour réagir mais ne peut rien dire.

PERE

Y'a le compte ?

PIERRE

Oui. Au plaisir de vous revoir mesdames.

MIRABELLE

Merci pour le plantain et bon appétit.

Pierre part au volant de sa Méhari.

PERE

Vous avez marqué le numéro des bagues?

VICKY

Hein ?

JOËLLE

Evidemment qu'on a marqué les bagues dans le registre !

Joëlle siffle dans ses doigts intimant l'ordre aux deux autres de la suivre.

51) POULAILLER – EXT JOUR

Joëlle, horripilée, montre le poulailler à Vicky et Mirabelle.

JOËLLE

On est censé avoir tué cinq poulets et il y en a toujours autant dans le poulailler ! On explique ça comment à Rémi ? Un miracle ? La multiplication spontanée des cocottes ?

VICKY

On va leur rendre leur liberté, et c'est tout !

MIRABELLE

Ça va ! On n'a pas demandé à venir, en plus on se fait engueuler...

JOËLLE

Excusez-moi. C'est Paris qui me manque, le bitume, le métro : tout ce vert, ça m'énerve. Quand on sera enfin chez nous et en sécurité, je vous revaudrai ça.

Mirabelle ouvre la porte du poulailler.

MIRABELLE

Allez les cocottes, tout le monde en RTT !

Joëlle, efficace, attrape une poule qu'elle colle dans les bras de Mirabelle.

JOËLLE

Comme ça, elles comprennent mieux.

VICKY

Je suis partie sans le décider, j'arrive ici, mes vêtements brûlent et il y a un cabinet dentaire à vendre. C'est un signe, non ? Il n'y a pas de hasard dans la vie.

MIRABELLE

Parlez pour vous ! Moi, j'y tenais à ma robe !

VICKY

Vous ne voyez pas que cette escapade est un miracle ? Ça fait des années que je rêvais d'avoir une maison de famille. Des années que Thierry refuse qu'on achète à la cam ...

Elle s'endort tout net.

MIRABELLE

À la cam quoi ?

JOËLLE

À la cambrousse ?

MIRABELLE

À la cancoillotte ?

VICKY (*se réveillant*)

...à la campagne.

Joëlle lui colle une autre poule dans les bras.

JOËLLE

Vous avez pris vos médicaments ?

VICKY

Oui pourquoi ? Pour lui les vacances, c'est pas des grandes tablées, des discussions, des balades, c'est un hôtel club et une plage. On grille d'un côté, on grille de l'autre, point barre. L'abrutissement total.

MIRABELLE

Mon rêve !

Joëlle deux poules sous le bras, fait sortir la cinquième.

JOËLLE

Bon, vous attendez qu'elles pondent ?

52)CHEMIN – EXT JOUR

Le gendarme costaud finit de pisser derrière une haie puis revient vers l'arbre et trouve son collègue endormi sur sa branche. Il secoue l'arbre.

GENDARME 1

Hé ! Elles sont où ?

GENDARME 2

Merde, je les ai perdues.

GENDARME 1

Quel con, mais quel con.

GENDARME 2

Peuvent pas être bien loin. (*regardant dans ses jumelles*)
La voiture est là !

GENDARME 1

C'est qu'elles sont dans la maison.

53)ETANG – EXT JOUR

Les filles, essouffées, regardent les poules s'éloigner dans le bois.

MIRABELLE

Je savais pas que c'était si lourd, ces petites bêtes !

VICKY

C'est les plumes.

Elles s'asseyent au bord de l'étang. Mirabelle enlève ses escarpins et trempe ses pieds dans l'eau.

JOËLLE

Domage qu'on n'ait pas de canne à pêche. On se serait fait une petite friture avec un verre de vin blanc. Avec mon père, on partait toute la journée et on pêchait des kilos de gardons. J'adorais ça. Et lui, il adorait sa fille unique.

VICKY

Je croyais que vous détestiez la campagne ?

JOËLLE

Papa est mort quand j'avais dix ans. Depuis, je ne pêche plus.

MIRABELLE

La pêche et la chasse, moi je dis que ça devrait être interdit.

JOËLLE

Enfermer un poisson rouge dans un bocal, c'est pas plus charitable !

VICKY

Un poisson rouge ? ... Vous avez un poisson rouge ?

Joëlle et Mirabelle se taisent et regardent ailleurs. Vicky se relève, menaçante.

VICKY

Réponds moi ! T'as un poisson rouge ?

Mirabelle se relève et recule dos à l'étang.

MIRABELLE

Oui, enfin un tout petit, mais c'est pas du tout ce que tu crois...

VICKY

C'est toi la maîtresse de mon mari ! C'est toi, le numéro de téléphone, le canapé ! Le poisson rouge !

MIRABELLE

Mais non... Ça a été une fois en passant, y'a longtemps...

Mirabelle recule encore et tombe dans l'étang.

JOËLLE

Mirabelle !

VICKY

Ah toi, ne t'en mêle pas !

MIRABELLE (*pataugeant*)

Avant-hier, il est entré chez moi de force avec les clés de la gardienne ! Je l'ai enfermé dans le salon pour être sûre qu'il ne me touche pas !

Vicky s'assied, abasourdie.

VICKY

Tu es immonde !

MIRABELLE

C'est Thierry qui est immonde !

JOËLLE

Pourtant il ne t'a pas dégoûtée !

VICKY

Dites donc, vous ! Il est immonde, mais pas dégoûtant, Th...

Vicky s'endort.

JOËLLE

Eh ! Vicky !

VICKY

Hein ?

JOËLLE

Ta narcolepsie, c'est à cause de Thierry !

VICKY

De Thierry...

Vicky a repiqué du nez.

JOËLLE

C'est dingue ! Hé Vicky !

MIRABELLE

Plutôt que de faire une étude sur la narcolepsie, vous pourriez m'aider à sortir de là ?

54) CHAMBRE FERME REMI – INT JOUR

Mirabelle revient dans la chambre, une serviette sur ses cheveux, sortant de la douche.

Joëlle tente de consoler Vicky qui pleure.

JOËLLE

Ce type t'a fait tellement de mal que tu t'endors dès que tu prononces son nom. Tu te réfugies dans le sommeil.

VICKY

Quand on s'est marié, il était veuf avec deux enfants de 8 et 10 ans. J'ai aimé ses enfants, j'ai tout supporté pour eux. Quelle idiote ! À la première incartade, j'aurais mieux fait de lui faire avaler ses implants et de me tirer avec les gamins.

MIRABELLE

Je suis désolée, Vicky. Si je t'avais connue avant, j'aurais jamais été avec Thierry. Il disait que tu étais invivable,

mais c'est lui qui est odieux. Alors qu'une fille comme toi, moi, j'aurais toujours envie de la protéger.

VICKY

Tu es comme lui ! Il drague ses patientes et toi les clients !

JOËLLE

Ah, ça !

MIRABELLE

J'espérais rencontrer un mec bien. Mais plus personne ne sait aimer. Même pas moi. Depuis que j'ai retrouvé mon mari dans notre lit avec son meilleur ami, je suis sacrément cabossée de ce côté-là.

JOËLLE

C'est pas une raison pour essayer les maris des autres.

MIRABELLE

Je les emprunte juste une nuit et ça ne compte pas, ni pour eux, ni pour moi.

VICKY (à Joëlle)

Elle a essayé le tien aussi ?

MIRABELLE

Ah non. Les amoureux, je touche pas.

JOËLLE (à Mirabelle)

Je vous rassure, Philippe est comme moi, il ne vous trouve aucun intérêt, ni physique, ni moral !

MIRABELLE

C'est ça, j'ai toujours été une merde pour vous.

JOËLLE

Démissionnez, je ne vous retiens pas.

Mirabelle étouffe un sanglot et part en courant.

55)CHEMIN – EXT JOUR

Le gendarme costaud qui est toujours au pied de l'arbre voit Marc arriver doucement en moto.

GENDARME 1

C'est qui celui-là ?

Le gendarme dans l'arbre voit Mirabelle sauter au volant de la voiture de Rémi et démarrer en trombe dans la cour.

GENDARME 2

Merde la frisée se barre.

Dans la voiture de Rémi, Mirabelle pleure en accélérant. Elle pousse un hurlement en voyant surgir la moto dans le chemin, face à elle. C'est le choc. Marc gicle de la moto et tombe sur le talus.

Mirabelle descend de voiture et retourne, comme une folle, vers la ferme.

MIRABELLE (*hurlant*)

Au secours, au secours.

Marc se relève et à sa grande surprise, se retrouve braqué par les deux gendarmes.

56) CHAMBRE – INT JOUR

Mirabelle, dans tous ses états, surgit dans la chambre.

MIRABELLE

Je l'ai tué, je l'ai tué !

VICKY

Qui ça ?

MIRABELLE

Un des types qui nous suivaient à Paris ! Il était en moto...

JOËLLE

Il est où ?

MIRABELLE

Par terre, sur la route.

Joëlle part en courant, suivie des deux autres.

57) CHEMIN – EXT JOUR

Les trois filles, essouffées, regardent prudemment autour de la voiture de Rémi.

VICKY

Y'a personne.

MIRABELLE

Mais si je vous jure, il était là et la moto là-bas.

JOËLLE

Vous ne savez plus quoi inventer.

Vicky examine la voiture.

VICKY

Regarde le pare-choc, il a un sacré gnou.

MIRABELLE

Je l'ai pris de plein fouet.

JOËLLE

Venez, on ne reste pas dehors.

Elle file vers la ferme alors que Rémi arrive sur son tracteur de la route. Mirabelle se précipite vers lui.

MIRABELLE

Je suis désolée, je ne l'ai pas fait exprès. J'ai heurté...

VICKY (*l'interrompant*)

Un lapin, un très gros.

Rémi arrête son tracteur et vient regarder la voiture.

REMI

Ça serait pas un sanglier plutôt ?

MIRABELLE

Je sais pas, j'ai pas eu le temps de voir.

VICKY

Rentrons. On ne va pas attendre qu'il attaque à nouveau !

58) SALON – INT FIN JOUR

Joëlle est au téléphone avec Philippe, quand les filles rentrent dans le salon.

JOËLLE

Il a disparu, je te dis... D'accord, j'attends ton coup de fil...
Ok, je lui dis... Je t'embrasse... T'inquiète pas, on va s'enfermer.

Joëlle raccroche.

JOËLLE

Mirabelle, fermez les volets. Il paraît que des gendarmes devaient nous surveiller. Philippe va se renseigner pour le motard. En attendant, on ne met pas le nez dehors.

Joëlle aide Mirabelle à fermer les volets.

VICKY

Et la fête à la citrouille ?

JOËLLE

Faisons un plat et on verra demain si on y va ou pas. (*à Vicky*) Au fait, ton mari t'a menti. Tu n'as pas été cambriolée. Il a juste fait venir un serrurier pour ouvrir la porte et rechanger les serrures.

VICKY

C'est pas vrai !

JOËLLE

Si tu avais raison, c'est vraiment un salaud.

MIRABELLE

Et c'est moi qui suis virée.

JOËLLE

Non, c'est lui, c'est plus mon client.

VICKY

Il me rend dingue. Je vais le flinguer.

JOËLLE

On va le flinguer ensemble, je vais te mitonner un dossier de divorce en béton.

VICKY

Tu le laisses tomber, c'est vrai ?

JOËLLE

Plutôt deux fois qu'une.

Le père de Rémi entre, pose ses bottes à la porte et va rouvrir les volets et les fenêtres.

PERE

Mais à quoi vous jouez dans le noir ? C'est qu'elles vont m'allumer les lampes en plein jour, ces folles !

Le soleil couchant illumine la pièce. Joëlle commence à se sentir mal.

MIRABELLE *(aux deux autres)*

Faut se planquer. On va dans la chambre.

VICKY

Et la cave, c'est pas mieux, la cave ?

JOËLLE

J'étouffe.

Elle s'agrippe à la table, au bord de défaillir.

MIRABELLE

Ça recommence. Faut trouver une cigarette, un briquet à essence, un truc qui pue, vite !

Mirabelle attrape les bottes du grand-père, qui sont à la porte.

MIRABELLE

Reniflez, ça schlingue à mort !

PERE

Mais ça va pas !

MIRABELLE

Il lui faut le métro à six heures du soir.

JOËLLE *(le nez dans les bottes)*

Ah, ça fait du bien !...

VICKY

Si le bâtonnier vous voyait, vous seriez rayée du barreau.

MIRABELLE

Respirez bien fort.

Le père lui arrache ses bottes.

PERE

C'est l'entonnoir sur la tête qu'il vous faudrait.

Il repart furibard. Les filles se regardent et se marrent.

JOËLLE (*à Mirabelle*)

Excuse-moi pour tout à l'heure, j'aurais pas dû m'énerver.

MIRABELLE

Faut pas regretter, on n'aurait pas su qu'un type nous a retrouvées.

VICKY

C'est flippant.

JOËLLE

Faisons la cuisine, on pensera à autre chose.

59) CUISINE – INT FIN JOUR

Joëlle ferme les volets de la cuisine.

Vicky ouvre un placard et trouve un vieux livre de cuisine, genre Ginette Mathiot.

Mirabelle sort des œufs, un paquet de lasagne, de la sauce tomate, de la confiture...

MIRABELLE

Et si on faisait une quiche Lorraine ? La Meuse, c'est dans la Lorraine, non ?

JOËLLE (*brandissant une plaque de chocolat*)

Qui sait faire la mousse au chocolat ? C'est de partout, ça.

VICKY

J'ai trouvé.

Elle désigne une page.

VICKY

Bäckenhof ! Ça c'est meusois. (*lisant les ingrédients*)
Pommes de terre, échine de porc...

MIRABELLE

On a des lasagnes, de la sauce tomate...

JOËLLE

Du Bäckenhof à l'italienne, ça le fait aussi.

Le père surgit dans la cuisine.

PERE

Elles vont arrêter de fouiller les bonnes femmes ?

VICKY

On doit faire un bäckenhof à la milanaise.

MIRABELLE

C'est votre fils qui nous l'a demandé.

JOËLLE

Pour vous, les bonnes femmes, c'est fait pour être aux fourneaux, non ?

PERE

C'est fait pour être chez elles, pas chez moi.

Le père part dans le salon en s'allumant une clope et en maugréant.
On entend la sonnerie du téléphone.

60) SALON – INT SOIR

Le père décroche.

PERE

C'est qui ? ... Philippe ! Connais pas de Philippe !

Joëlle surgit en trombe et lui prend le téléphone des mains.

JOËLLE

C'est pour moi.

PERE

Dites que je dérange !

Il sort.

JOËLLE

Allô ... Ah bon, ils l'ont chopé ?... Ils savent s'il est venu tout seul ?...

Vicky et Mirabelle arrivent de la cuisine.

JOËLLE *(aux filles)*

Le motard a été arrêté. Les gendarmes l'interrogent.

MIRABELLE

Je ne l'ai pas tué, alors ?

JOËLLE *(au téléphone)*

On peut rentrer à Paris ?... *(très déçue)* Oh...

VICKY

Mais pourquoi ?...

JOËLLE

Au cas où le motard ne soit pas descendu tout seul.

Jour 3

61) SEJOUR FERME – INT JOUR

Les filles finissent de se déguiser avec les moyens du bord en gitane, en pirate et en épouvantail.

Le père arrive, la tête à l'envers. Il attrape une bouteille d'alcool et se sert.

JOËLLE

Eh bien, ça va pas ?

MIRABELLE *(lui passant la main devant les yeux)*

Hou, hou, y'a quelqu'un ?

PERE

J'étais parti chasser le canard sur l'étang ! J'ai tué une poule !

VICKY

Les canards et les poules ça se confond.

PERE

C'est pas une poule d'eau, c'est une poule de chez nous, Une des cinq que Pierre a achetées.

JOËLLE

Il l'a peut-être ressuscitée ?

MIRABELLE

Vous croyez à la magie ?

PERE

Il a des dons, l'herboriste, mais de là à résurrectionner une poule et lui recoller ses plumes... Ou alors, je perds la boule ...

JOËLLE

Une boule de perdue, une poule de retrouvée, y'a le compte !

VICKY

Allez, à votre santé, c'est pas tous les jours miracle !

Elle le ressert.

Un coup de klaxon retentit.

MIRABELLE

On arrive.

VICKY

Vous êtes sûres que c'est prudent ?

JOËLLE

Oui, tant que les gendarmes nous surveillent tout va bien.

PERE

Vous allez où, habillées en singes ?

JOËLLE

Si on vous le demande, on est reparties chez nous.

Elles mettent des lunettes noires pour être certaines de ne pas être reconnues et sortent avec leur plat.

62) PLACE DU VILLAGE – EXT JOUR

C'est la fête à la citrouille, comme l'annonce une banderole surmontant le bistrot du village.

Les stands sont juponnés de papier crépon orange, et décorés de citrouilles de toutes tailles et de coloquintes. On y trouve des tartes au potimarron, des purées de courges, des gratins de pâtisseries, etc.

La plupart des villageois sont déguisés. Rémi est vêtu de sacs à patates lui servant de robe et d'un chapeau fait dans une moitié de citrouille.

Joëlle et Mirabelle servent leur plat de lasagne sans quitter les lunettes noires et en jetant des coups d'œil à droite et à gauche.

REMI

Excellent. C'est italien, comme spécialité, non ?

JOËLLE

Non, c'est régional ... Le Bäckenhof du militant. Spécial syndicaliste.

REMI

On ne sent pas la citrouille.

MIRABELLE

Faut mâcher.

Des villageois tendent leurs assiettes et se pressent autour des filles.

Vicky est devant le stand d'à côté où Pierre vend des confitures et des herbes. Il lui sert une part de tarte à la rhubarbe.

PIERRE

C'est fait maison, goûtez moi ça !

VICKY

Il est guéri le type qui avait mal aux dents ?

PIERRE

Je lui ai dit d'aller chez le dentiste, il a appelé le vétérinaire ! Y'en a qui sont désespérants ! En attendant j'ai calmé ses douleurs avec du clou de girofle.

Vicky fait machinalement une pile bien géométrique avec les pots de confiture, tout en parlant.

VICKY

Et le cabinet dentaire qui ne trouve pas de repreneur, il est loin ?

PIERRE

Près de chez moi à la sortie du village. *(Très étonné)* Ça vous intéresse ?

VICKY

Pour ma petite sœur... Elle divorce, elle se demande si elle va pas s'installer en province...

PIERRE

Ça va pas lui plaire. Les gens qui font dix ans d'études, ils veulent la ville pour se faire du fric.

VICKY

C'est surtout à cause du prix des équipements à rembourser, mais ma sœur a déjà presque tout.

PIERRE

Je peux l'emmener voir quand elle veut. Prenez ma carte... et un pot de cassis. Mon stand n'a jamais été si joli.

Les piles sont achevées.

HAUT PARLEUR

Allez, allez, mesdames, messieurs ! On vous attend au boulodrome ! Venez nombreux ! Le tournoi commence !

63) CUISINE FERME – INT JOUR

Le père, l'œil vitreux, attablé devant sa bouteille, regarde les deux gendarmes entrer chez lui.

GENDARME 1

Jour'.

Pas de réponse.

GENDARME 2

Elles sont là les trois dames ?

PERE

Mais je te connais toi, t'es le fils à Léon.

GENDARME 2

Oui.

PERE

Oh, on en a fait des sacrés avec ton père. Ah c'était un farceur. Un petit verre ?

Le père leur sert un verre à ras bord.

GENDARME 1

Non, on est en service. Faut qu'on surveille les trois dames. Elles sont où ?

PERE (*ravi*)

Reparties chez elles, dans la Meuse.

GENDARME 1

Comment ça dans la Meuse ?

PERE

Oui, bon vent la paille au cul et le feu dedans ! Allez, on trinque.

GENDARME 2

Ça se refuse pas.

GENDARME 1

Pourraient prévenir là-haut ! Je les appelle.

GENDARME 2

Attends, le gibier s'est envolé. On pose la besace.

Ils boivent cul sec.

64) TERRAIN DE PETANQUE – EXT JOUR

Joëlle, Rémi et Mirabelle sont parmi les participants qui papotent autour du terrain de pétanque. Un organisateur distribue des rubans de couleur pour distinguer les équipes. Les deux filles sont aux aguets.

MIRABELLE (*bas à Joëlle*)

Tu vois une protection policière, toi ?

JOËLLE (*idem*)

Ils sont discrets, c'est des pros, les gendarmes.

REMI

Un souci ?

JOËLLE

C'est-à-dire que dans la Meuse, on n'a pas trop le temps de s'exercer...

REMI

On fait un tour de chauffe ?

Joëlle et Mirabelle se mettent en place au bout du boulodrome. Joëlle lance le cochonnet. Elle s'apprête à envoyer une boule.

REMI

Plie bien les genoux, Joëlle ! Elle va t'obéir au doigt et à l'œil !

Joëlle vise et envoie sa boule qui dépasse largement le cochonnet.

JOËLLE

Ah, oui elle m'a bien obéi. Plus loin, tu meurs. (*Se tournant vers Mirabelle*) À toi !

Vicky les rejoint avec son pot de cassis.

Mirabelle se concentre pour tirer.

REMI

Attends, tu pars mal !

MIRABELLE

Comme ça ?

Rémi s'approche de Mirabelle et lui montre un geste ample pour envoyer sa boule, en la collant de très, très près.

REMI

Non... Plus large, comme ça.

Mirabelle se retrouve quasiment dans les bras de Rémi. Ils en rient tous les deux ensemble mi - gênés, mi - ravis.

VICKY (bas, à Joëlle)

Hé ben dis donc, c'est pas un ticket qu'elle a, c'est un pass navigo !

Un bruit de klaxons fait tourner la tête des filles.

VICKY

Oh non. C'est pas vrai !

Thierry gare son 4X4 au loin. Vicky se précipite vers lui. Mirabelle lâche Rémi. Joëlle est prête à bondir.

MIRABELLE

Oh là, là. Manquait plus que lui.

JOËLLE

Reste là, Mirabelle ! Surtout pas d'esclandre.

HAUT PARLEUR

En place, mesdames et messieurs, le tournoi commence.

65) PLACE DU VILLAGE – EXT JOUR

Vicky retrouve Thierry devant les stands déserts (tout le monde regarde la pétanque) à part Pierre assis derrière son stand, en train de fourrager dans ses caisses.

VICKY

Qu'est-ce qu'il se passe ? Les cambrioleurs sont revenus ? L'appartement a flambé ? Un tsunami a dévasté Paris ?

THIERRY

Je suis venu te chercher.

VICKY

Moi ou la secrétaire de ton avocate ?

THIERRY

De quoi tu parles ?

VICKY

Je sais tout, Mirabelle a avoué.

THIERRY

Vicky, tu ne peux pas me laisser comme ça. Tu es en train de couler le cabinet. Tout seul, je paye pas les frais. On ne va pas casser tout ce qu'on a construit tous les deux.

VICKY

Trop tard. Tu m'en as trop fait baver. J'ai peut-être trouvé un cabinet à reprendre dans la région, je veux changer de vie.

THIERRY

T'aimes les ploucs maintenant ?

VICKY

Décidément, on n'a plus rien à se dire. Allez va-t-en.

THIERRY

Je ne te laisserai pas me ruiner.

VICKY

Fallait y penser quand tu te faisais tes patientes sur le fauteuil !

THIERRY

Ça ne comptait pas. C'est toi que j'aime.

VICKY *(après un regard circulaire)*

Eh ben moi, je ne t'aime plus, et s'il faut mettre les points sur les i, j'ai quelqu'un d'autre !

Elle désigne Pierre, du menton.

66) STAND PIERRE – EXT JOUR

Vicky surgit vers Pierre, assis derrière son stand.

VICKY *(dans un murmure)*

Excusez-moi ! Je vous expliquerai.

Sans attendre, elle lui roule une pelle.

Thierry, estomaqué, accourt. Pierre tombe des nues.

THIERRY

Tu es une vraie salope !

Pierre tient Vicky serrée dans ses bras.

PIERRE

Hé ho, le parisien, chez moi on n'insulte pas les femmes !

THIERRY

Lâche la, connard !

Thierry empoigne Vicky.

PIERRE

Mais arrêtez ! Vous lui faites mal.

THIERRY

C'est ma femme et ni elle, ni personne ne me fera cocu !

VICKY (*se débattant*)

Je te dis que c'est fini, Thierry !

Joëlle qui surveillait la scène de loin se précipite.

THIERRY

Ne me pousse pas à bout, tu vas le regretter !

JOËLLE

C'est en la traitant comme ça que vous espérez la reconquérir ?

Pierre fait une clé au bras à Thierry qui pousse un cri et lâche Vicky.

THIERRY (*hurlant*)

Ça ne va pas se passer comme ça !

JOËLLE

Taisez vous ! Je vous interdis de faire un scandale !

Deux gros paysans baraqués se retournent vers Joëlle, Vicky, Thierry et Pierre. Joëlle leur fait signe de ne pas bouger.

JOËLLE

C'est rien, c'est rien.

THIERRY (*à Vicky*)

Je vais divorcer à tes torts, ma vieille ! Et ton amant, il va en prendre plein la gueule, crois-moi !

JOËLLE

Elle n'a pas d'amant !

THIERRY

C'est pour ça qu'elle roule des pelles à ce grand con ?

PIERRE

Tu sais ce qu'il te dit le grand con ? Dégage !

THIERRY (*à Vicky*)

OK. Je me tire. Je vais tout te piquer ! L'appartement, le cabinet dentaire, la bagnole et je reprendrais les cadeaux que je t'ai faits. Il te restera que les yeux pour pleurer.

JOËLLE

Elle aura la moitié de tout ! Et en plus, des dommages et intérêts pour violence conjugale ! Cherchez vous un autre avocat, moi je ne vous connais plus.

THIERRY

N'essaie jamais de revoir mes enfants ou tu auras affaire à moi.

VICKY (*touchée au cœur*)

Salaud !

Joëlle l'étreint affectueusement.

JOËLLE

Pleure pas. C'est des foutaises, ils sont majeurs !

Thierry va pour partir et au passage décroche lâchement un direct dans le ventre de Pierre.

THIERRY

Et ça, c'est pour toi !

Pierre s'écroule pendant que Thierry s'enfuit.

Joëlle se retourne vers les deux paysans qui mataient la scène quelques instants plus tôt, mais ils ne sont plus là.

JOËLLE

Ben, ils sont passés où nos gendarmes ?

67) TERRAIN DE PETANQUE – EXT JOUR

Mirabelle voit Thierry, de loin, grimper dans son 4x4 et démarrer sur les chapeaux de roue. Il lui fait un bras d'honneur au passage.

Pendant ce temps, c'est l'équipe des « oranges » qui joue.

REMI

Tu le connais ?

MIRABELLE

Non, non.

Rémi reste dubitatif.

68) GENDARMERIE DE VILLAGE – EXT JOUR

Plan de la gendarmerie.

Une petite fenêtre donnant sur des toilettes, explose à l'arrière de la gendarmerie du village.

Puis des pieds et des jambes apparaissent et c'est tout le corps de Marc qui s'extrait de la fenêtre. Il tombe sur l'herbe, s'accroupit pour voir si personne ne l'a vu, puis s'enfuit en marchant vite, mais sans courir, en direction du village. Il n'a plus de ceinture à son pantalon, ni de lacets à ses chaussures.

69) BISTROT – INT JOUR

Pierre est assis dans le bistrot, avec Vicky en larmes. Il reprend doucement son souffle. Il se tient les côtes. Joëlle apporte deux cognacs.

JOËLLE

Buvez, ça vous remontera.

PIERRE

Merci !

JOËLLE (*à Vicky tendrement*)

Te mets pas dans un état pareil : Thierry ne peut pas te priver des enfants.

VICKY

C'est toujours moi qui ai fait tampon entre lui et eux. Ils me faisaient leurs confidences. Il était dur avec eux, moi je leur glissais un petit billet pour qu'ils aillent s'amuser, je les gâtai autant que je pouvais. Ils me parlaient de leur mère qu'ils n'avaient pas assez connue. Je les consolais comme je pouvais. Même ça, il ne le reconnaît pas.

JOËLLE

Tu verras que c'est avec lui que les enfants vont se brouiller !

VICKY

C'est justement ça que je ne voulais pas.

JOËLLE

Il récoltera ce qu'il a semé, c'est son problème. Bon, Vicky tu nous rejoins quand tu peux, je vais faire patienter Rémi et Mirabelle. (*à Pierre*) Je vous la confie.

Elle s'éclipse.

Vicky regarde Pierre, un peu gênée.

VICKY

Pardon de vous avoir embrassé... et mêlé à tout ça...

PIERRE

J'ai pas été d'une grande aide.

VICKY

Si, ça m'a fait un bien fou que vous me défendiez... alors que j'ai pas été très agréable hier...

PIERRE

J'avais pas remarqué.

Vicky boit une rasade.

VICKY

Oh pardon, c'est votre verre.

PIERRE

Comme ça vous connaîtrez mes pensées.

70) TERRAIN DE PETANQUE – EXT JOUR

Mirabelle vise et tire.

MIRABELLE

Oh, raté !

L'équipe adverse (brassards oranges) s'exclame « Ouais ! »

REMI

Pourtant, c'était bien pensé !

Joëlle vise et tire. L'équipe adverse s'exclame à nouveau « Ouais ! »

JOËLLE

J'ai marqué là, non ?

REMI

Hé non, on est toujours à 20 pour les oranges et quinze pour nous !

Vicky arrive.

MIRABELLE

Ça va aller ?

VICKY

La page se tourne, ça fait du bien.

Tout à coup, Mirabelle voit Marc au loin qui s'approche d'elles, tenant son pantalon, lacets défaits.

MIRABELLE

Joëlle ! Il est là !

JOËLLE

Qu'est-ce qu'ils foutent les gendarmes ?

VICKY

Faut qu'on se tire, vite !

REMI

C'est pas le moment de faire la causette, allez à toi, Vicky !

Vicky, affolée, envoie n'importe comment ses boules qui dégomment le cochonnet au passage et le rapproche des boules de Joëlle et Mirabelle qui semblaient totalement hors jeu.

Rémi se précipite sur le terrain pour compter.

REMI

C'est pas vrai ! Incroyable ! Une, deux, trois, quatre, cinq et six de bonnes ! On a gagné ! On peut dire que la Meuse est chanceuse !

VICKY

Ou qu'on a une veine de cocue au choix !

Les spectateurs applaudissent. L'équipe adverse est dégoûtée.

MIRABELLE

Rémi ! Tu peux nous ramener vite à la maison.

REMI

Attends, faut boire la coupe, c'est obligatoire quand on a gagné !

Joëlle attrape la coupe qu'un organisateur lui tend et boit cul sec.

JOËLLE

C'est bon, on peut y aller.

71) COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Rémi gare sa voiture, près de celle des gendarmes qui cuvent leur cuite à l'intérieur.

REMI

Qu'est-ce qu'elle fout là, la maréchaussée ?

VICKY

Rien, elle dort !

Rémi sort de sa voiture, va ouvrir la porte du véhicule des gendarmes et grimace.

REMI

Oh la vache, ça pue l'alcool.

Les filles le rejoignent. Joëlle titube légèrement.

REMI

Hé ho !

Un ronflement sonore lui répond.

REMI

Bon, ben, en attendant qu'ils cuvent, je vais m'occuper de mes vaches. Mirabelle, tu viens m'aider ?

Elle le suit.

JOËLLE (*l'élocution pâteuse*)

T'as raison Vicky, c'est pas un Pass Navigo, c'est un abonnement fréquence plus.

Puis, elle ne fait ni une ni deux, attrape un des gendarmes et lui colle deux baffes.

JOËLLE

Allez debout !

VICKY

Mais ça va pas ?

Le gendarme ouvre un œil.

JOËLLE

Votre prisonnier s'est échappé, il traîne à la fête à la citrouille ! Au boulot !

GENDARME 1

Oh putain.

GENDARME 2

Vous êtes pas parties ?

VICKY

Eh bien, on était bien gardées.

Le gendarme secoue son collègue et démarre. La voiture zigzague doucement vers le chemin.

72)CHAMP – EXT FIN JOUR

Le tracteur conduit par Rémi, et tirant une tonne d'eau, s'arrête au milieu d'un champ.

Rémi saute à terre et commence à remplir l'abreuvoir pour les vaches. Mirabelle le regarde faire.

MIRABELLE

Tu t'arrêtes jamais, toi.

REMI

Ce qui est dur, c'est pas le boulot, c'est la solitude. Surtout avec un père râleur qui fait fuir tout le monde !

MIRABELLE

Il a des excuses. On débarque à trois sans prévenir, on envahit la maison, la cuisine, le jardin.

Rémi se promène au milieu du troupeau de vaches, en attendant que l'abreuvoir se remplisse.

REMI

Tu viens ?

MIRABELLE

Elles me font un peu peur. De loin, j'ai très envie de les caresser, mais de près je balise.

REMI

Donne-moi la main. (*Mirabelle, pas rassurée, descend du tracteur*) Tu vois, elles sont braves... Au fait, pourquoi Vicky a arraché tous les haricots ?

MIRABELLE

Heu... Le chagrin sans doute...

REMI

Tu peux arrêter de me raconter des bobards ?... Vous êtes ni agricultrices, ni militantes, vous n'y connaissez rien, je retrouve des gendarmes dans mon jardin. C'est quoi l'histoire ? Et c'était qui le parisien en 4X4, ton mari ?

MIRABELLE

Non, je suis divorcée, mais pas de lui...

Elle se colle à Rémi, car une vache s'approche.

MIRABELLE

Elle me regarde bizarrement.

REMI

Pousse toi Marguerite ! Bon, tu m'expliques ?

MIRABELLE

Je devrais pas mais, tant pis, je vais tout te dire. Mais d'abord, moi aussi j'ai une question.

REMI

Vas-y, pose !

MIRABELLE

...Je me demande si je te plais ?

REMI

C'est-à-dire... de loin j'avais très envie de te caresser et de près... aussi.

Elle lui sourit, il la prend dans ses bras. Ils s'embrassent. Les vaches se rapprochent.

73) FERME ET CHEMIN - EXT NUIT

La ferme est éclairée de l'intérieur.

Joëlle et Vicky se détachent en ombre chinoise devant la maison. Des reliefs de repas et plusieurs bouteilles jonchent la table de jardin.

VICKY

C'est l'alcool ou ça fait une éternité que Mirabelle est partie avec Rémi ?

JOËLLE (*diction pâteuse*)

M'en fous. Pour une fois que c'est pas avec un client !

Joëlle sert à boire dans la coupe gagnée à la pétanque.

JOËLLE

Allez Vicky, à ton divorce !

VICKY

Mais arrête ! On n'a plus les gendarmes ! Faut qu'on rentre, faut qu'on se planque, il est dehors le mec !

Le père sort de la maison, à moitié réveillé, son fusil en main.

PERE

C'est qui qu'est là ?

VICKY (*terrifiée*)

C'est nous, du calme !

Joëlle lui arrache son fusil des mains.

JOËLLE

Hé, papi, viens boire un coup !

PERE

Ah non, j'ai déjà le pivert dans la tête, ça cogne dur.

JOËLLE

Vous voyez la coupe là ? Je vous parie que je la dégomme à 20 mètres.

Joëlle, la démarche chaloupée, va poser la coupe à l'entrée du chemin de la ferme.

VICKY

Baissez-vous papi, si elle est aussi douée que pour la pétanque, on est morts.

Marc surgit dans le chemin, marchant sans faire de bruit.
Il voit Joëlle revenir vers Vicky et le père.

Joëlle épaupe, vise et tire dans la direction de Marc sur la coupe qui gicle.
Marc se jette dans le fossé.

MARC

Putain !

Vicky se redresse, les sens en alerte, immédiatement dessaoulée et regarde dans la direction de Marc sans le voir.

VICKY

T'as rien entendu ?

PERE (*admiratif*)

Pan dans le mille !

JOËLLE

C'est mon père qui m'a appris.

VICKY

Viens Joëlle, on rentre !

Elle attrape Joëlle fermement et l'entraîne vers l'intérieur.

JOËLLE

Pour une fois qu'on s'amuse dans ce bled.

VICKY

Je te dis que j'ai entendu un bruit bizarre.

Elles disparaissent à l'intérieur. Le papi fouille ses poches, trouve une cigarette, la jette en l'air et la rattrape directement dans sa bouche.

PERE (*en partant à l'intérieur*)

Moi aussi, dans le mille.

Marc se redresse avec prudence. Les deux gendarmes surgissent derrière lui et l'empoignent.

GENDARME 1

Eh ben tu nous as fait courir !

MARC

Mais j'ai rien fait.

GENDARME 2

Ah oui, et t'attendais quoi, là ? Une poussée de girolles ?

MARC

Lâchez-moi.

Les menottes se referment sur ses poignets.

Jour 4**74) SEJOUR FERME – INT JOUR**

Le téléphone sonne, le papi qui petit déjeune, n'a pas le temps de décrocher. Joëlle surgit de la chambre, à moitié réveillée.

JOËLLE

Ne vous dérangez pas ! J'y vais !

PAPI

Vous auriez une cigarette ?

JOËLLE

Non... Allô... Ah Philippe enfin... (*abasourdie*) Tu es dehors ?...

75) PARKING HOPITAL PARISIEN – EXT JOUR

Philippe, le bras gauche en écharpe, est près de sa voiture avec Lola, la stagiaire.

PHILIPPE (*au téléphone*)

Je viens te chercher. Je reprends les choses en main... On ne peut compter sur personne. Ça va aller, je suis droitier et la voiture est automatique... Mais non, je ne fais pas d'imprudences... Oui, moi aussi je t'embrasse.

Il raccroche, Lola lui tend les clés et les papiers de la voiture.

LOLA

Quand même, faire 400 bornes... S'il vous arrive quelque chose, j'aurais pas mon rapport de stage.

PHILIPPE

C'est gentil de vous inquiéter pour moi.

Il démarre. Lola s'éloigne dans l'autre sens.

Ni l'un ni l'autre ne remarque une moto avec deux types casqués de noir, qui quitte le parking derrière la voiture de Philippe.

76) SEJOUR FERME – INT JOUR

Joëlle raccroche et retourne dans la chambre.

PAPI

Allez donnez-moi une cigarette.

JOËLLE

Je n'en ai pas, je vous dis.

Il part en maugréant, manquant se cogner à Mirabelle qui entre. Elle a du foin dans les cheveux.

PAPI

Vous avez une cigarette ?

MIRABELLE

Je ne fume pas.

PAPI

Celle-là que des défauts, pas une qualité !

77) CHAMBRE FERME – INT JOUR

Mirabelle entre dans la chambre. Joëlle et Vicky, qui se brosse les dents, la regardent.

VICKY

Tu as dormi dans le foin ?

MIRABELLE

Avec Rémi ! c'est la cata.

JOËLLE

Son père vous a surpris ?

VICKY

Ses vaches te font une crise de jalousie ?

MIRABELLE

Pire !

JOËLLE

Tu n'auras pas à trouver un prétexte pour refuser une deuxième nuit.

MIRABELLE

Mais justement ! C'est ça, la cata ! J'avais prévenu Rémi qu'avec moi, c'est une fois, jamais deux et j'ai trop envie de recommencer !

JOËLLE

De toutes façons, on part ce soir. Philippe vient nous chercher. La campagne, ça déglingue grave. Si tu en arrives à oublier ton poisson rouge.

VICKY

Ah parlez pas de poisson rouge, quand je pense que ce salaud de Thierry...

Elle tombe raide dans les bras de Joëlle qui la remet debout.

JOËLLE

Vicky, c'est fini Thierry ! Le cauchemar est terminé.

VICKY

Il faut absolument que je voie Pierre avant de partir.

JOËLLE

Ah non, on ne bouge pas d'ici. On n'a personne pour nous protéger.

VICKY

Mais il doit m'emmener voir le cabinet dentaire à vendre.

JOËLLE

Et si tu tombes sur le motard ?

MIRABELLE

Si elle n'a pas la clé, il ne lui fera rien. C'est juste ça qu'ils veulent.

VICKY

Laissons la clé ici. (*à Joëlle*) Si tu l'as pas sur toi, on risque moins.

78)COUR FERME – EXT JOUR

Les filles partent dans la voiture de Rémi. Le papi leur fait des grands signes.

PERE

Prenez moi des cigarettes !... Elles sont sourdes en plus.

79)MAISON PIERRE - EXT JOUR

Les trois filles sortent de voiture et rejoignent précipitamment Pierre devant une ravissante maison ancienne, à la sortie du village. Un panneau indique « Soins aux plantes et maison d'hôtes. »

PIERRE

Elle est où votre sœur ?

Vicky se tourne vers les filles, ravie.

VICKY

Je visite pour elle, elle me fait confiance.

JOËLLE

N'oublie pas qu'on repart dans la Meuse tout à l'heure.

MIRABELLE *(continuant à jouer le jeu)*

Faut ramasser les avocats.

Vicky disparaît dans la maison avec Pierre.

Joëlle et Mirabelle sourient.

JOËLLE

C'est pas le cabinet dentaire qu'elle devrait se payer, c'est l'herboriste lui-même.

80) FERME CHAMBRE REMI – INT JOUR

Le père de Rémi fouille et trouve l'étui à cigare. Il l'ouvre avec volupté, en sort la clé, regarde, déçu, à l'intérieur de l'étui puis la jette par la fenêtre.

Joëlle et Mirabelle arrivent.

Joëlle pousse un hurlement et lui arrache l'étui des mains.

JOËLLE

Mais ça va pas ? Vous avez fouillé dans mes affaires !

PERE

Il est où le cigare ?

JOËLLE

Elle est où la clé ?

PERE

Dehors.

Joëlle l'attrape, prête à l'étrangler.

JOËLLE

Où ça dehors ? Vous êtes complètement taré.

Mirabelle se précipite vers la fenêtre.

MIRABELLE

Vous l'avez lancée par là ?

PERE

Je veux une cigarette !

JOËLLE

Si on la retrouve pas, Philippe est foutu.

MIRABELLE

Ne t'énerve pas, elle ne doit pas être loin.

Elles partent en courant.

81) RUE VILLAGE - EXT JOUR

Pierre et Vicky sortent d'une maison sur laquelle un panneau indique « à vendre ».

Un homme âgé les raccompagne.

VICKY

Ma sœur va être ravie. C'est exactement ce qu'elle cherche. Elle vous appellera très vite. Merci docteur.

DENTISTE

Bon retour.

Il retourne dans la maison. Vicky contemple avec bonheur sa future acquisition.

PIERRE

Pour une agricultrice vous avez drôlement discuté du poste de travail, de la fraiseuse, la radio et tout le tintouin.

Vicky hésite puis se lance.

VICKY

En fait c'est pour moi, mais...

PIERRE

Vous avez peur que votre mari l'apprenne ?

VICKY

Lui, je m'en fiche... C'est mes copines... Elles préfèrent qu'on soit discrètes... Je vous expliquerai.

PIERRE

C'est grand, vous vous sentirez pas perdue là-dedans ?

VICKY

Non. Du moment que ça plaît aux enfants et que Thierry arrête de me faire du chantage...

PIERRE

Ça finit toujours par s'arranger. Avec mon ex-femme, on a commencé par s'engueuler et au bout du compte, on a divorcé sans se faire trop de mal.

VICKY

Vous en avez de la chance.

PIERRE

Je n'aime pas les conflits.

VICKY

Moi non plus.

Ils se regardent, sans oser en dire plus.

82) GENDARMERIE – EXT JOUR

Marc, ayant récupéré son blouson, ses lacets et son casque sort de la gendarmerie. Le gendarme 1 lui court après.

GENDARME 1

Hé là, minute !

MARC

Qu'est-ce qu'il y a encore ! Ça ne vous a pas suffi de m'arrêter deux fois pour rien ?

GENDARME 1

Votre carte d'identité.

Marc récupère sa carte et saute sur sa moto garée devant la gendarmerie.

GENDARME 1

Et au fait, toutes nos excuses !

Marc part.

Le gendarme 2 sort de la gendarmerie.

GENDARME 1

Où tu vas ?

GENDARME 2

Faut retourner à la ferme.

GENDARME 1

Ah non, je ne suis pas Rambo, moi. Une nuit blanche à cuisiner un mec qui n'a rien fait et deux fois qu'on passe pour des cons, moi j'enquille pas.

GENDARME 2

T'as raison, on a bien mérité de mettre la viande dans le torchon.

83)COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Mirabelle et Joëlle sont en train de chercher la clef dans l'herbe et dans les fleurs.

JOËLLE

Je vais le tuer, je crois que je vais le tuer.

MIRABELLE

Je l'ai !

Elle se redresse en poussant un soupir de soulagement. Joëlle reprend la clé et la remet dans l'étui à cigare.

Mirabelle soudain a l'air terrorisée.

MIRABELLE

Oh non... Il est là...

Joëlle se retourne, elle voit Marc qui s'approche, l'air résolu.

Joëlle met discrètement l'étui dans les mains de Mirabelle.

JOËLLE

Planque ça, vite.

Mirabelle file dans la grange, Joëlle se tourne et fait face à Marc.

JOËLLE

Qu'est-ce que vous voulez ?

MARC

Vous parler ! J'ai rien à voir avec l'affaire Wolf. Je suis de Normandie.

Joëlle semble sous le choc.

JOËLLE

Vous vous trompez de personne.

MARC

Non. Je suis Marc Beaulieu, votre frère.

Elle tombe brusquement dans les pommes sous le coup de l'émotion. Marc la reçoit dans ses bras.

MARC

Joëlle !

84)GRANGE – INT JOUR

Mirabelle, tout en haut des round-balls de foin (grosses bottes roulées et ficelées), se penche au fond de la grange et pose l'étui à cigare dans un nid d'oiseau coincé entre deux poutres, à l'arrière de la grange, légèrement en contrebas du tas de foin. Son téléphone sonne.

MIRABELLE

Allô ?... Thierry ? C'est pas le moment !

85)RUE PARIS – EXT JOUR

Thierry monte dans son 4X4.

THIERRY

Raccroche pas, j'ai une nouvelle qui va t'intéresser. Ta gardienne m'a encore filé les clés de chez toi, c'est dommage pour Maurice... Je ne lui ai rien fait, je l'ai juste mis dans les chiottes. Il doit nager dans la Seine à l'heure qu'il est... Quand on cafte, on paye.

Il ferme son téléphone, content de lui.

SUITE GRANGE – INT JOUR

Mirabelle éclate en sanglots.

MIRABELLE

Maurice ! Il a assassiné Maurice ! Joëlle !!!

Elle se précipite sur l'échelle, loupe un barreau et se casse la figure.

86)COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Vicky descend comme une bombe de la vieille Méhari de Pierre, en voyant Joëlle par terre dans les bras de Marc qui la gifle pour essayer de la ranimer.

VICKY

Joëlle ! Lâchez la ! (*à Pierre*) C'est le mec qui nous suit partout !

Ils se précipitent sur Marc qui tient Joëlle évanouie dans ses bras.

PIERRE

Qu'est-ce que vous lui avez fait ?

Pierre fait une clé au bras à Marc tandis que Vicky récupère Joëlle.

MARC

Rien. Je lui ai juste dit que j'étais son frère et elle s'est évanouie !

VICKY

Son frère ?

MARC

Mais oui. Lâchez-moi !

VICKY

Vous ne saviez même pas l'étage du cabinet d'avocats où elle travaille !

MARC

Parce qu'elle est fâchée avec la famille.

Joëlle revient un peu à elle.

PIERRE

Vicky, laissez moi faire.

Pierre attrape Joëlle et lui appuie sur des points d'acupuncture. Elle ouvre grand les yeux.

VICKY

Et Mirabelle vous en avez fait quoi ?

MARC

Rien, je ne lui ai même pas parlé. Elle est dans la grange.

Vicky y court.

87)GRANGE – INT JOUR

Vicky trouve Mirabelle inerte sur le sol.

VICKY

C'est pas vrai ! C'est une épidémie ! Pierre ! Appelle Rémi, vite !

88) SEJOUR FERME – INT JOUR

Un médecin finit d'examiner Joëlle qui a repris ses esprits, mais semble sous le choc. Vicky tient la main de Mirabelle qui est allongée sur le sofa, sourire aux lèvres.

MEDECIN

La tension ne remonte pas. Ne vous levez pas tout de suite.

JOËLLE

Mais si, il faut que j'aille dans la grange, il faut retrouver la clé.

VICKY

Calme-toi. On cherchera plus tard.

Le médecin va vers Mirabelle.

MEDECIN

Madame, vous m'entendez ?

Mirabelle le regarde et se demande bien ce qu'elle pourrait dire.

VICKY

Dis quelque chose !

MIRABELLE

On est où ?

VICKY

Chez Rémi.

MIRABELLE

Ah bon ?

Cela ne lui n'évoque rien. Elle se redresse et regarde autour d'elle.

MEDECIN

Madame, pouvez-vous me dire votre nom ?

MIRABELLE

Euh...

Vicky lui prend les mains.

VICKY

Tu t'appelles Mirabelle.

MIRABELLE

Ah. Je suis un fruit.

JOËLLE

C'est ça ! Pas très frais, un peu blet même ! Tu es allée dans la grange cacher la clé.

VICKY

Tu es tombée de l'échelle. Je t'ai retrouvée par terre...

MIRABELLE

C'est marrant d'être aussi grande et aussi petite...

JOËLLE

Mirabelle, l'étui à cigare, tu l'as mis où ?

MIRABELLE

Je fume ?

JOËLLE

Non, tu l'as caché dans la grange.

MIRABELLE

Pour arrêter de fumer ?

MEDECIN

Laissez-moi la questionner.

Joëlle et Vicky se regardent, très inquiètes.

89)COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Marc, Pierre et Rémi font les cent pas dans la cour. Rémi est dans tous ses états.

MARC

Je ne pensais pas qu'elle allait avoir un choc pareil.

REMI

Vous avez vu la hauteur du foin ?!

PIERRE

Il parle de Joëlle.

MARC

Je voulais juste lui dire que j'étais son demi-frère. Je ne lui veux aucun mal, bien au contraire.

REMI

Eh ben, c'est réussi. Oh putain !

Il voit la voiture de Philippe arriver dans la cour.

REMI

Surtout ne dites pas qu'elles sont là.

Philippe s'extrait lentement de sa voiture à cause de son bras qui le gêne.

PIERRE (*bas*)

Il planque quoi sous sa veste ?

MARC (*idem*)

Un flingue.

REMI

On l'enferme.

Il va vers Philippe, l'air décontracté, Marc et Pierre lui emboîtent le pas.

REMI

Vous êtes perdu ?

PHILIPPE

Non, je viens voir Joëlle Dessources. Elle est bien ici n'est-ce pas ?

LES TROIS

Non.

PHILIPPE

Je ne suis pas chez Rémi... ?

REMI

Non.

Rémi et Marc l'attrapent par le bras.

REMI

Allez hop, on le met au frais.

PHILIPPE

Ah... Mon bras ! Ne touchez pas mon bras !

Pierre confisque à Philippe son téléphone portable et lui met la main sur la bouche.

PHILIPPE (*d'une voix étouffée*)

Joëlle ! Joëlle !

90) CHEMIN ET VUE SUR COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Les tueurs qui ont suivi Philippe depuis Paris, sont garés au bout du chemin qui mène à la propriété. Ils tentent de voir quelque chose à la jumelle. L'un voit Rémi et Marc fermer la porte de la cave à clé.

TUEUR 1

C'est quoi tous ces gens ?

L'autre voit Pierre ranger la voiture de Philippe derrière la maison.

TUEUR 2

Ils sont combien ?

TUEUR1

Trop. Faut attendre. Merde, y'a un mec de plus !

Ils voient les filles sortir de la maison avec le médecin. Pierre, Marc et Rémi se précipitent vers elle.

91) COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Le médecin s'adresse à Rémi et Pierre, pendant que Vicky et Marc installent Mirabelle et Joëlle dans la voiture.

MEDECIN

Faut faire d'urgence un scanner pour celle qui est tombée et voir si l'autre a besoin d'oxygène pour sa tension. Vous leur dites de me transmettre les résultats.

REMI

Pourquoi un scanner ?

MEDECIN

Pour diagnostiquer d'où vient l'amnésie. Soit c'est juste le choc et ça va passer, soit c'est plus grave.

PIERRE (à Rémi)

J'ai des touristes qui débarquent, tu me tiens au courant.

Joëlle veut sortir de la voiture mais n'en a pas la force.

JOËLLE

Je ne veux pas d'oxygène, je veux retrouver la clé !

VICKY

Bouge pas, tu vas encore tomber dans les pommes. Elle ne va pas s'envoler, la clef.

92) CHEMIN DE LA FERME – EXT JOUR

Les tueurs ont juste le temps de planquer leur moto derrière une haie. Ils voient passer la voiture de Rémi avec les trois filles à l'arrière et Marc devant.

TUEUR 2

Elles se tirent !

93) ROUTE – EXT JOUR

La moto des tueurs roule à vive allure.

La voiture de Rémi apparaît après un virage. La moto des tueurs ralentit et reste à distance.

94) SALLE D'ATTENTE CENTRE MEDICAL – INT JOUR

Vicky, Marc et Rémi attendent sur des chaises en plastique. Joëlle sort de la porte marquée « interdit au public ».

JOËLLE

J'ai rien du tout. Juste quelques vitamines à prendre. Elle est où Mirabelle ? Il faut absolument qu'on rentre.

VICKY

À la radio. On attend.

Joëlle s'assied près des autres.

MARC

Cette odeur de désinfectant, ça fout la gerbe.

JOËLLE

Au moins ça sent pas la campagne.

MARC

Qu'est-ce qu'elle t'a fait la campagne ?

VICKY

Laissez-la tranquille ! Vous avez fait assez de dégâts comme ça.

MARC

Je veux comprendre pourquoi elle a fait comme si on n'existait pas.

Un temps.

VICKY

J'en peux plus d'attendre. Je vais voir.

REMI

Moi aussi.

Ils passent la porte « interdit au public ».

Joëlle vient s'asseoir près de lui.

JOËLLE

Tu veux vraiment savoir ?

MARC

Oui.

JOËLLE

Je ne sais pas si tu te sentiras mieux après.

MARC

Tant pis.

JOËLLE

J'aurais préféré t'épargner. C'est pas ton histoire.

MARC

J'en ai marre du silence.

JOËLLE

Bon.... Quand mon père est mort, maman a repris l'exploitation.

MARC

Ça je sais.

JOËLLE

On est resté cinq ans en tête à tête elle et moi. On se disait tout, on partageait tout. Quand j'ai eu 17 ans, je suis tombée amoureuse d'un garçon, il était ouvrier agricole. Je

l'aimais passionnément. Il avait 30 ans. Je l'ai présenté à ma mère. Il m'a quittée pour elle. Il m'a dit que j'étais jeune, que j'en trouverais un autre. Ma mère a refait sa vie avec lui en détruisant la mienne. Tu es leur fils, ce n'est pas de ta faute, mais je ne leur ai jamais pardonné.

Marc est abasourdi.

MARC

Pourquoi ils m'ont rien dit ? Pourquoi mon père a fait semblant de ne t'avoir jamais vue ?

JOËLLE

Demande lui.

MARC

C'est trop tard. Il est mort. On l'a enterré, il y a quinze jours.

Il a les larmes aux yeux. Joëlle ne bouge pas, ne le regarde même pas.

MARC

Tu veux des nouvelles de maman ?

Elle ne lui répond pas. Devant son mutisme, Marc se lève, bouleversé et s'en va.

95) PARKING CENTRE MEDICAL – EXT JOUR

Les tueurs, planqués dans le parking, voient Marc sortir et faire signe à une voiture qui sort du parking.

MARC

Vous allez vers Chamboulive ?

Il monte à l'arrière, la voiture redémarre.

TUEUR

Un de moins !

96) SALLE D'ATTENTE CENTRE MEDICAL - INT FIN JOUR

Vicky revient dans la salle d'attente.

VICKY

Elle n'a rien. Juste une amnésie due au choc... Qu'est-ce que tu as ? Tu pleures ?

JOËLLE

Le type que je haïssais le plus au monde est mort.

VICKY

C'est plutôt une bonne nouvelle.

JOËLLE

Même pas. Ça règle rien et ça a fait remonter tout ce que je voulais oublier.

VICKY

La vie est mal faite : Mirabelle oublie l'essentiel et toi tu te souviens de ce que tu voulais effacer.

JOËLLE

En plus, j'ai blessé mon demi-frère qui n'y est pour rien !

Mirabelle revient avec Rémi.

Joëlle essuie discrètement ses larmes.

REMI

Ne t'inquiète pas, le docteur a dit que ça va revenir.

MIRABELLE

En attendant y'a personne là-haut...

JOËLLE

Mais ça va revenir quand ?

REMI

Ils ne savent pas. Ça peut prendre une journée ou des mois.

JOËLLE

Oh non.

MIRABELLE (*à Joëlle*)

Vous avez pleuré, Madame ?

JOËLLE

M'appelle pas madame, je suis Joëlle, Mirabelle. Ça fait six ans qu'on bosse ensemble. Rappelle-toi, bon sang !

MIRABELLE

Mais quoi ?

VICKY (*à Joëlle*)

N'insiste pas. Tu la rebrancheras pas en lui filant des angoisses.

REMI

Bon, faudrait pas traîner. Il faut que je prévienne les flics que j'ai votre homme dans ma cave...

JOËLLE

Quel homme ?

REMI

Un des types qui vous cherchent sans doute.

JOËLLE

C'est Philippe !

VICKY

Mais quand est-ce qu'il est arrivé ?

REMI

Pendant que vous étiez avec le docteur. Un 75 est arrivé. Il s'était mis le bras en écharpe pour planquer son flingue. Mais avec Marc et Pierre, on a flairé l'embrouille.

JOËLLE

Qu'est-ce que vous lui avez fait ?

REMI

On l'a bouclé pour vous protéger.

VICKY

C'est son fiancé.

JOËLLE

Il devait nous ramener à Paris !

REMI

Je ne pouvais pas savoir.

MIRABELLE

Un autre qui sait rien, ça fait plaisir !

Rémi la regarde, navré.

97) PARKING CENTRE MEDICAL – EXT FIN JOUR

Rémi gare sa voiture devant la porte, Vicky et Mirabelle montent dedans. Les tueurs ne peuvent intervenir.

TUEUR 2

Putain, mais elles sont jamais seules ?

Le tueur 1 vise Joëlle, mais elle se penche pour attacher la ceinture de Mirabelle.

MIRABELLE

C'est bizarre, j'ai l'impression que je devrais être triste. Comme si j'avais perdu quelqu'un. Ou quelque chose... Et puis j'ai envie de chanter, comme si j'étais amoureuse.

JOËLLE (*s'asseyant dans la voiture*)

Moi pareil, j'ai envie de pleurer à l'idée que Philippe moisit dans une cave, et j'ai envie de chanter à l'idée de le retrouver.

VICKY (*s'asseyant dans la voiture*)

Moi pareil aussi ! J'ai envie de pleurer à l'idée de rentrer à Paris et j'ai envie de chanter à l'idée que rien ne m'y oblige.

Joëlle est montée dans la voiture qui démarre aussitôt. Les tueurs sautent sur leur moto.

98) COUR DE LA FERME – EXT NUIT

Le papi est devant la porte de la cave, une cigarette au bec et un fusil à l'épaule.
Il se prépare à tirer en entendant un bruit de voiture.

PAPI
Bougez pas !

La voiture avance dans la cour.

PAPI
On bouge pas, j'ai dit !

Le papi tire. Ebloui par les phares, il n'a pas vu que c'était la voiture de son fils.
La voiture stoppe brutalement.
La balle atteint le pare-brise de la moto.

99) CHEMIN FERME – EXT NUIT

La moto fait demi-tour.

TUEUR 1
Putain! Je l'ai échappé d'un cheveu !

TUEUR 2
Il a raison Wolf, ils sont prêts à tout.

100) COUR DE LA FERME – EXT NUIT

Rémi prend le fusil des mains de son père.

REMI
Tu aurais pu nous tuer !

PERE
J'en ai marre de tout ce monde ! C'est pire que le salon de l'agriculture ici !

Joëlle ouvre la porte de la cave.

JOËLLE
Philippe ? Philippe, ça va ?

Marc et Philippe sortent de la cave, hagards. Joëlle serre Philippe contre elle.

JOËLLE
J'ai eu tellement peur.

REMI (à Marc)
Qu'est-ce que vous faites là ?

MARC
Je suis venu en stop chercher ma moto pour repartir en Normandie, j'ai failli me faire buter par votre père !

PERE
J'en enferme un, et il en sort deux !

MARC

Il m'a piqué mes clopes en plus !

PERE

C'est pour le dérangement !

Il s'éloigne en grommelant. Vicky les rejoint en tenant Mirabelle par la main.

REMI (*à Philippe*)

Je suis désolé, j'ai fait erreur sur la personne.

PHILIPPE

J'ai vu, merci.

VICKY (*à Mirabelle*)

Tu reconnais ton patron ?

MIRABELLE

Non. Blanc total.

REMI

On va manger et puis tous dormir un bon coup. On y verra plus clair demain.

PHILIPPE (*à Joëlle*)

Je préfère repartir tout de suite. Tu as la clé ?

Joëlle éclate en sanglots.

JOËLLE

Elle est perdue quelque part dans la grange. C'est à cause de Marc, je l'ai donnée à Mirabelle pour qu'elle la planque.

VICKY

Elle est tombée, elle ne se souvient de rien.

MARC

C'est pas de ma faute, si vous m'avez pris pour un tueur. Toute ma vie, j'ai espéré retrouver ma grande sœur et au lieu de me serrer dans ses bras, elle m'apprend que mon père était un salaud.

JOËLLE

Tais-toi !

Elle part en courant, Philippe la suit.

PHILIPPE

Mais qu'est-ce que tu as ? Joëlle ! Attends, c'est qui ce mec ?

Ils disparaissent dans la maison.

MIRABELLE (*à Rémi*)

Vous ne vous appelez pas Maurice ? J'ai l'impression qu'il y a un Maurice qui s'est perdu.

Rémi fait non de la tête.

VICKY

Un bon coup sur la tête, ça pourrait peut-être le faire revenir.

MIRABELLE

Maurice ?

VICKY

Ton cerveau.

101) CHAMBRE FERME – INT NUIT

Joëlle, en larmes, est assise sur son lit. Philippe la tient enlacée.

JOËLLE

J'ai tout fait pour les oublier, tout. Une éternité que je refuse de penser à eux... Ça m'a pété à la figure.

PHILIPPE

Je croyais que tes parents étaient morts.

JOËLLE

Mon père, oui mais ma mère je l'avais rayée de la carte.

PHILIPPE

Et ton frère ?

JOËLLE

Ma mère l'a eu avec mon fiancé. C'est pour ça que je me suis tirée à Paris. J'ai bossé comme une folle pour m'en sortir. J'ai passé mon bac en étant serveuse la nuit. Je ne suis jamais retournée là-bas.

PHILIPPE

Je comprends mieux pourquoi tu as l'air ailleurs quelquefois, pourquoi tu dis jamais je t'aime, pourquoi tu étouffes à la campagne... C'est peut-être pas si mal que ton frère soit venu...

JOËLLE

Je n'ai pas envie de le revoir.

PHILIPPE

Dans la cave, je lui ai dit qui j'étais, il s'est excusé de m'avoir enfermé, il avait l'air bouleversé mais il n'a pas trahi ton secret. C'est un mec bien.

JOËLLE

Peut-être.

Il l'embrasse tendrement.

102) CUISINE – INT NUIT

Remi fait la vaisselle. Vicky l'essuie avec Mirabelle.

VICKY

Tu te souviens de Thierry Lebel ?

MIRABELLE

Pas du tout.

VICKY

Tu as couché avec lui !

MIRABELLE

Moi ? C'est qui ?

VICKY

Thierry est un dentiste qui saute...

Toc, elle s'endort sur la table, en posant une assiette.

MIRABELLE

Qui saute en parachute ?

Vicky dort profondément.

MIRABELLE

Qu'est-ce qu'elle a ?

REMI

C'est quand elle parle de son mari. Tu ne te souviens pas que tu as passé une nuit avec lui ?

MIRABELLE

Une seule nuit ? C'est que ça devait pas être bien. Quand c'est bien, on a envie de recommencer, non ?

REMI

Pas toi, enfin c'est ce que tu m'as dit...

MIRABELLE

Ah parce qu'avec toi aussi ?

REMI

Oui. Et c'est dommage que tu habites Paris.

MIRABELLE

Et c'était bien ?

REMI

Je crois, oui.

MIRABELLE

Mais je suis obligée d'habiter Paris ?

REMI

Non.

Vicky rouvre les yeux.

VICKY

Oh non, ça m'a repris ! De quoi on parlait ? De mon mari, forcément ! Qu'est-ce que je disais ?

REMI

Rien. Oublie, laisse tomber va...

VICKY

Ah si je pouvais oublier Th... qui vous savez. C'est pratique l'amnésie finalement. Un grand coup de balai et on ne s'encombre plus des trucs qui fâchent.

Jour 5

103) GRANGE – INT JOUR

Au petit matin, les filles aidées de Philippe et Rémi ont repris les fouilles dans l'immense tas de foin. Les hommes bougent les lourdes bottes avec précaution. Les filles rassemblent les objets trouvés.

JOËLLE

Toujours rien, c'est désespérant !

VICKY

On a quand même retrouvé une roue de vélo, une espadrille, trois vieilles pièces de monnaie...

MIRABELLE

Et ça ! Regardez !

Elle brandit une paire de lunettes qu'elle vient de découvrir.

REMI

C'est le père qui va être content !

Marc arrive portant des verres et de la boisson.

MARC

Quelqu'un a soif ?

JOËLLE

Moi, je fais un break.

Elle va s'asseoir un peu à l'écart des autres. Marc lui sert à boire.

MARC

Tu viendras nous voir un de ces jours en Normandie ?...

JOËLLE

Je ne sais pas.

MARC

La propriété est magnifique. Elle est autant à toi qu'à moi...

JOËLLE

Je ne suis pas sûre que ça ferait plaisir à notre mère...

MARC

Il y a trois ans, j'ai découvert dans son armoire une enveloppe avec tout un tas d'articles de journaux sur toi, les gens que tu as défendus, les procès que tu as gagnés, il y avait aussi toutes les lettres qu'elle n'a jamais osé t'envoyer, sans jamais me dire pourquoi...

JOËLLE

Moi aussi j'ai commencé des lettres que j'ai jamais finies.

MARC

Dans tous les crimes, y'a prescription, non ?

JOËLLE

Un jour, je passerai. Avec Philippe... Quand j'étais môme, je faisais toujours le même vœu : ne plus être fille unique, finalement j'ai été exaucée.

104) COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Pierre arrive dans sa Méhari.

PIERRE

Hou ! hou ! Vicky !

Vicky sort de la grange.

Pierre lui tend une carte de visite.

PIERRE

Tenez, le dentiste vous donne les coordonnées de son notaire au cas où vous achetez. C'est lui qui s'occupe de tout.

VICKY

Ça vous dérange pas de m'y emmener ? Faudrait pas qu'il vende à quelqu'un d'autre.

PIERRE

Vous me dérangez jamais.

VICKY

Peut-être qu'au bout d'un moment vous allez me trouver pot de colle comme voisine...

PIERRE

J'ai pas l'impression.

VICKY

Même si je débarque à midi pour vous emprunter du romarin, et à minuit parce que j'ai de l'insomnie ?

PIERRE

Hé non, puisque moi je viendrais au dîner vous emprunter votre fraise à laser pour déboucher une bonne bouteille !

Elle rigole et monte dans la voiture.

105) CHEMIN DE LA FERME – EXT JOUR

Quand la Méhari apparaît au premier virage, les tueurs mettent leur moto en travers du chemin, obligeant Pierre à faire une embardée et à s'arrêter.

Un des tueurs saute à terre et se jette sur Vicky pendant que l'autre braque un pistolet sur la tempe de Pierre.

PIERRE

Ne lui faites pas de mal !

Ils les font descendre du véhicule sous la menace de leurs armes.

VICKY

On n'a rien à voir avec l'affaire Wolf ! Rien du tout !

TUEUR 1

Où est le témoignage du flic ?

VICKY

J'en sais rien.

TUEUR 2

C'est l'avocate qui l'a ?

VICKY

Non, elle avait juste la clef du coffre mais elle est perdue.

PIERRE

C'est vrai. Je suis témoin !

TUEUR 1

Et ben maintenant t'es otage. (à Vicky) Et toi aussi.

106) GRANGE – INT JOUR

Le portable de Philippe bipe.

De sa main valide, Philippe ouvre son téléphone. Il lit un message puis se tourne vers les autres.

PHILIPPE

Merde ! C'est pas vrai !

Joëlle s'arrête de fouiller, puis Rémi, Marc et Mirabelle font de même.

PHILIPPE

Les hommes de Wolf ont intercepté Vicky et Pierre. Si dans une heure, ils n'ont pas la clé du coffre, ils en tuent un ou une ! J'appelle le juge.

Il sort de la grange en composant un numéro.

REMI

J'appelle les gendarmes.

Il fait de même.

MARC

Ils font tout de travers ! On prend les fusils et on organise une battue.

JOËLLE

C'est le meilleur moyen de provoquer un carnage. Il faut qu'on retrouve la clé. Mirabelle ! Faut que tu te souviennes !

MIRABELLE

... J'ai la cervelle en yaourt...

JOËLLE

Secoue toi bon sang ! Tu es tombée de l'échelle. C'était avant ou après avoir planqué la clé ? Tu l'as mise où ? ... Dans le foin, sur une poutre ?

MIRABELLE

Je sais pas, je sais pas.

Rémi revient vers elles.

REMI

Les gendarmes appellent des renforts. Ils ne sont pas assez nombreux, ici.

JOËLLE

Ça va être trop tard !

Philippe revient à son tour, furieux.

PHILIPPE

Le juge envoie une équipe, mais ils ne seront pas là avant la fin de l'ultimatum. En attendant, tout ce qu'on peut faire c'est espérer que les tueurs appellent et négocier un délai.

MARC

La première urgence, c'est de trouver la clé.

Il se remet à fouiller.

Joëlle se tourne vers Mirabelle.

JOËLLE

Tu vas avoir deux morts sur la conscience ! Mais réfléchis, bon sang, réfléchis !

Elle la secoue comme un prunier.

REMI

Hé ho ! Doucement ! C'est pas des façons de s'y prendre !

JOËLLE

Il nous reste une heure !

REMI

Et alors ? Quand on n'a pas de temps à perdre, on ne se précipite pas ! Sortez de la grange, laissez moi lui parler.

Mirabelle se serre contre lui.

MIRABELLE

Je suis navrée... C'est le trou noir.

REMI

Dégagez, vous autres.

107) BOIS – INT JOUR

Dans les bois, Vicky et Pierre sont ligotés l'un contre l'autre.
Les tueurs les surveillent à distance, appuyés contre leur moto.

VICKY (*tout bas*)

On va mourir pour rien.

PIERRE (*idem*)

Ne dis pas ça. Il faut qu'on garde un mental d'acier. Si on rassemble toutes nos ondes positives, c'est eux qui vont craquer.

VICKY

Ils ont assassiné un témoin à Paris...

PIERRE

Mais là on est deux. Pense à l'avenir, à ta nouvelle vie. Moi je me dis que tu vas habiter à côté de moi, que je pourrai te voir tous les jours...

VICKY

Moi je pense surtout que je porte la poisse : au moment où j'ai cru avoir un coup de chance, je t'entraîne dans le pire du pire.

PIERRE

Non, non, non ! Respire, ferme les yeux, imagine qu'on est tous les deux dans le jardin, c'est le soir, les rosiers embaument, j'ai préparé des côtes d'agneau aux herbes, elles grillent sur des sarments de vigne, j'ai cueilli une laitue, du basilic, de la coriandre et des framboises...

TUEUR

Hé ho, vos gueules !

108) COUR DE LA FERME – EXT JOUR

Philippe regarde son téléphone.
Joëlle et Marc sont devant une carte détaillée de la région.
Le papi fume comme une cheminée.

PHILIPPE

Personne n'appelle, c'est insupportable !

JOËLLE

Il y a deux cents chemins dans les bois, on ne les retrouvera pas comme ça !

PERE

Et y'a soixante étangs pour les noyer.

JOËLLE

Taisez-vous !

PHILIPPE

J'ai été naïf de croire je pourrais faire plier Wolf ! C'est mon orgueil qui nous a foutus dedans.

JOËLLE

S'il leur arrive quelque chose, je ne me le pardonnerais jamais.

MARC

Qu'est-ce qu'ils foutent, les flics ?

PHILIPPE

Entre ceux qui freinent des quatre fers pour protéger Wolf et ceux sur qui on peut compter, il faut le temps au juge de faire le tri.

MARC

Alors, on se démerde tous seuls !

PERE

Surtout que Joëlle, c'est pan dans le mille.

JOËLLE

Le pire, c'est qu'on n'est pas sûr de les sauver en donnant la clé, alors sans la clé...

Un cri de Mirabelle les interrompt.

MIRABELLE (*off*)

Ouiiiiiiiiiii !

109) GRANGE – INT JOUR

Joëlle, Philippe et Marc entrent en courant dans la grange.

Mirabelle est en train de rajuster ses vêtements en haut du tas de foin.

MIRABELLE

Ça m'est revenu !

Rémi, torse nu, penché au fond du tas de foin, attrape l'étui posé dans le nid d'oiseau coincé entre deux poutres, légèrement en contrebas.

REMI

Je l'ai !

JOËLLE

Enfin !

Elle rattrape la clé que Rémi lui lance.

MARC

Moi qui croyais que vous étiez en train de fouiller !

PHILIPPE

L'essentiel c'est de l'avoir retrouvée !

MIRABELLE

Au sommet du sommet, j'ai tout vu: l'étui à cigare, les tueurs, Thierry, ma vie de merde au bureau et la mort de Maurice !

REMI

C'est qui Maurice ?

Philippe va pour sortir.

PHILIPPE

Dès qu'ils appellent, je fonce.

JOËLLE

Je viens aussi.

PHILIPPE

Sûrement pas. Je n'ai qu'un seul gilet pare-balles.

JOËLLE

Pourvu qu'ils soient vivants tous les deux.

110) CHEMIN EN LISIERE DE FORET – EXT SOIR

La nuit tombe.

La Méhari est garée au bord du chemin forestier. Pierre et Vicky sont à l'arrière, toujours attachés l'un à l'autre.

Un tueur, casqué, est sur la moto, prêt à filer.

L'autre tueur, arme à la main, regarde Philippe approcher, son bras valide levé et brandissant la clé.

TUEUR

Arrête-toi.

Philippe s'exécute.

TUEUR

Lance la moi !

Philippe lance la clé.

Le tueur la ramasse, sans le lâcher de l'œil et saute à l'arrière de la moto qui démarre.

PIERRE

Couche-toi, vite !

Vicky et Pierre s'allongent à l'arrière de la Méhari au moment où le tueur se retourne et tire au passage dans le dos de Philippe.

Philippe tombe.

Vicky hurle.

La moto disparaît dans un nuage de poussière.

Philippe se relève et court vers la voiture.

PHILIPPE

Ça va ?

Les têtes de Vicky et de Pierre surgissent.

VICKY

Non, oui, je ne sais pas et vous ?

111) ROUTE DEPARTEMENTALE – EXT SOIR

La moto des tueurs arrive sur la départementale et file à toute vitesse.

Plus loin

Mirabelle, assise sur le tracteur à côté de Rémi, ferme son téléphone.

MIRABELLE

C'est bon, ils sont vivants, Philippe les ramène à la maison.

Rémi sort du champ et commence à manœuvrer pour couper la départementale.

La moto, à plein régime, apparaît sur la route.

De loin, le tueur voit le tracteur sortant du champ, il freine et klaxonne.

À 50 mètres du tracteur, Joëlle et Marc, planqués dans le fossé, ajustent leurs fusils.

JOËLLE

Que les pneus, fais pas le con !

MARC

Pourtant, je ferais bien un carton !

La moto passe à leur hauteur, en ralentissant.

Deux coups de feu claquent.

Un pneu explose.

La moto se couche, les deux motards glissent sur l'asphalte.

MARC

Dans le mille !

Joëlle et Marc, leurs fusils en main, et Rémi et Mirabelle, portant des cordes, se précipitent vers les deux hommes à terre.

Un an plus tard.

112) AVENUE PARISIENNE – EXT JOUR

Vicky, Mirabelle et Joëlle marchent derrière une banderole de manifestation paysanne dans la même avenue que l’an passé. Les slogans n’ont pas changé.

TOUS

Assis, debout, mais pas couchés ! Distributeurs profiteurs !
Les paysans sont dans la rue !

JOËLLE

Heureusement qu’il y a les manifs pour vous voir !

VICKY

J’ai eu tellement à faire pour m’installer.

MIRABELLE

Tu verrais le jardin que lui a fait Pierre.

VICKY

J’ai engagé le papi pour l’entretenir.

MIRABELLE

Ah oui, c’est génial ! Ça nous fait des vacances, avec Rémi.

JOËLLE

Oh là, là, regardez qui nous cherche là-bas !

Elle désigne un type sur le trottoir qui scrute la manifestation.

VICKY

Thierry ! Il veut que je le rabiboche avec ses enfants !

JOËLLE

On se taille !

MIRABELLE

Laisse, je te remplace, vieux !

Joëlle et Mirabelle attrapent la banderole que portaient deux syndicalistes et s’enroulent dedans avec Vicky pour quitter discrètement la manif dans la direction opposée où se trouve Thierry.

113) PARKING CAR – EXT JOUR

Elles débouchent, en courant, dans la rue où sont garés les cars de manifestants.

VICKY

Tu descends avec Philippe pour le mariage de Mirabelle ?

JOËLLE

Bien sûr.

MIRABELLE

Et vous restez une semaine !

JOËLLE

Impossible. Depuis que Wolf est en taule, Philippe est submergé de boulot.

MIRABELLE

J'aurais pas dû me souvenir où était l'étui à cigare, vous auriez une vie moins stressante.

VICKY

Et moi je serais morte, merci.

JOËLLE

Depuis Noël je ne suis même pas retournée voir Marc et ma mère en Normandie.

MIRABELLE

On n'a qu'une vie, prends des vacances. Tiens, t'as qu'à récupérer les RTT que tu m'as jamais donnés.

JOËLLE

Ça tu t'en souviens ! Je croyais que depuis ton amnésie, t'avais gardé une mémoire de poisson rouge !

VICKY

M'en parle pas ! Tu sais comment elle a appelé le dernier veau qui est né à la ferme ?

JOËLLE

Maurice ?... Evidemment.

Vicky tombe en arrêt devant le car le plus proche qui est marqué « Meuse ».

VICKY

Quand je pense qu'on connaît pas la Meuse...

MIRABELLE

Et si on y allait faire un tour ?

JOËLLE

On va goûter le bäckenhof ?

VICKY

Et les avocats, les mirabelles et les fraises au laser.

MIRABELLE

Vicky, t'as ton sac pour se payer le retour ?

JOËLLE

Cette fois-ci, c'est moi qui vous invite !

Les filles grimpent dans le car en rigolant.

FIN